

Notre ennemi No. 1 n'est-il pas le communisme?

Des polémiques de presse ne doivent pas nous détourner de l'ennemi commun: le Communisme

DES ATTAQUES DIRIGÉES CONTRE L'EGYPTE DANS LA presse américaine ont vivement ému notre gouvernement qui aurait protesté à Washington et plusieurs de nos journaux ont témoigné d'une indignation véhémente.

Nul n'ignore que les meurs de certaines publications aux Etats-Unis sont déplorable. Affolées de tirage, elles ont imposé au monde entier un « genre à sensation » qui n'est pas fait pour éduquer le goût des lecteurs ni pour leur donner des informations sérieuses. Ce genre a d'ailleurs, trouvé, ici, trop d'imitateurs. Aussi, ne sommes-nous pas étonnés si certains journaux et revues ont dépassé toute mesure et ont provoqué l'émotion de nos autorités.



Mais, de là, à dramatiser la situation, comme l'ont fait certains de nos confrères, il y a plus qu'une nuance! Nous faisons confiance à la grande patrie idéaliste de Washington et de Lincoln pour dissiper ce malaise d'autant plus que tout rapproche la jeune et puissante république de l'année de toutes les nations civilisées et qu'elles poursuivent, toutes deux, les mêmes idéaux tant dans l'économie que dans le politique.

Une lutte gigantesque se livre entre la liberté et le totalitarisme et nous savons que l'Egypte se trouve dans le camp dont la grande Union s'est constituée la protagoniste.

Aussi, sommes-nous frappés d'une réelle stupeur à ce moment crucial où le danger communiste menace tout le Proche-Orient de graves perturbations sociales, où S.E. Ahmed El Mortada El Maraghy Bey, découvre grâce à une activité sans cesse en éveil, des menées suspectes que le ministre syrien de l'Economie Sociale, délégué de son gouvernement à la présente session de la Ligue Arabe, S.E. le Docteur Marouf El Daoualibi, pour faire face à un danger imaginaire, en appelle à la Russie soviétique, imitant la politique de l'illustre Gribouille qui se jetait à l'eau de peur de se mouiller.

Ci-dessous nous donnons les déclarations faites par l'homme d'Etat syrien et publiées par « Al Misri » du 9 courant et la réponse apportée par S.E. Ismail Sedky Pacha et publiée par le même confrère, dans son numéro du 10 courant.

DECLARATIONS DE S.E. MAROUF EL DAOUALIBI

« Je suis en mesure de déclarer en mon nom personnel et, non, en ma qualité de ministre responsable du gouvernement syrien, que, si la pression exercée par le gouvernement américain sur les pays arabes persévère pour les amener à capituler, je demande une consultation populaire dans tous les pays arabes pour connaître si les Arabes ne préféreraient pas, mille fois, DEVENIR UNE REPUBLIQUE SOUVERAINES QUE d'être livrés aux Juifs! »

« Le gouvernement américain a communiqué au gouvernement syrien un message verbal insistant sur la nécessité de conclure un traité de paix avec Israël afin de permettre la formation d'un front de défense de la paix internationale dans cette zone. L'Amérique nous met, aussi, en garde contre les conséquences qui pourraient résulter de la fermeture de nos frontières avec la Jordanie. »

« Nous avons, évidemment, protesté contre cette ingérence dans nos affaires intérieures, ce qui constitue une immixtion sans précédent (?) dans les annales des rapports internationaux et nous donne à penser que l'objectif de la politique américaine est l'assouplissement des Arabes afin de permettre l'instauration de l'impérialisme militaire et économique au cœur des pays arabes... »

« La visite du général Collins ne vise qu'à fixer les points stratégiques en Orient et permettre leur occupation. »

« Les Arabes devront se pénétrer de l'importance de la zone habitée par eux et son importance à la prochaine guerre... »

« Les Turcs craignent un mouvement communiste à l'arrière de leurs lignes de défense. C'est pourquoi leurs diplomates s'accordent avec les diplomates américains lorsqu'ils insistent pour demander une solution rapide à la question palestinienne. »

(Nous remercions S.E. syrien de confirmer notre thèse sur le point de vue turc qui ne saurait être taxé d'impérialisme militaire ou économique, mais, seulement, dicté par le souci d'une « défense communisme ».)

REPOSE DE S.E. ISMAIL SEDKY PACHA

« Je voudrais attirer l'attention, tout d'abord, sur le fait qu'il s'agit d'une déclaration faite par un ministre responsable d'une nation amie et qui est, en surplus, membre du comité spécialement chargé d'unifier la politique qu'on demande à l'Egypte de suivre, à l'avenir, avec les pays d'Orient. »

« La presse a publié que tous les honorables membres de ce comité sont d'accord à ce sujet et qu'ils sont sur le point de prendre une décision sur les questions politiques et militaires pendantes. »

« Je me vois, donc, contraint, en présence de la déclaration du Dr. Daoualibi, de poser au Dr. Salah-el-Dine bey, notre ministre des Affaires Etrangères et membre de la délégation égyptienne à la Ligue Arabe, la question suivante: »

« Ne craignez-vous pas, Excellence, que la motion préconisée par votre collègue du comité de la Ligue, le Dr. Daoualibi, n'ait des conséquences fâcheuses pour nos relations extérieures sur lesquelles nous veillons et Votre Excellence plus que tout autre Egyptien, en s'efforçant de les orienter vers le succès de nos entreprises et la réalisation de nos buts nationaux? »

(Lire la suite en page 2).

11ème ANNEE — No. 71

JEUDI 13 AVRIL 1950

La Voix de l'ORIENT

الشرق في الشرق

Hebdomadaire politique indépendant

8 pages à P.T. 1

Directeur politique: A. BEZIAT

Un an après la fin des hostilités en Palestine

LE PROCHE-ORIENT entre la guerre et la paix

AU DEBUT DE L'ANNEE 1949, QUATRE CONVENTIONS D'ARMISTICE FURENT SIGNÉES successivement entre le Gouvernement d'Israël et les gouvernements égyptien, jordanien, libanais et syrien. Ces quatre traités fixaient les limites assignées à l'Etat d'Israël.

Conclus sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies, personnifiée en la circonstance par M. Ralph Bunche, ces accords devaient conduire à la paix. L'espoir que l'on avait alors d'y parvenir s'appuyait sur le fait que des conversations plus particulières se trouvaient déjà engagées entre Israël et l'Egypte recherchant les moyens propres à organiser progressivement une collaboration à la fois militaire, politique et économique. Et l'on savait par ailleurs, l'Etat d'Israël favorable à la constitution d'un Etat arabe de la Palestine et, conséquemment, à la reconnaissance de l'autorité du roi Abdallah dans cet Etat.

Toutefois, à considérer la carte figurative de ces accords, telle que la publia l'an passé un journal de l'Etat d'Israël, on redoutait une reprise du feu dans les zones qui n'avaient été délimitées qu'à demi, au Nord-Ouest entre Israël et Syrie, au Sud-Ouest entre l'Egypte et Israël. Du côté des vaincus, nul n'avait encore pris son parti de la défaite lorsque leurs représentants s'étaient respectivement engagés à suspendre les hostilités en conformité de la résolution qui avait été adoptée le 16 novembre 1948, par le Conseil de Sécurité de l'O.N.U.

Comment aurait-on pu croire au printemps de l'an dernier que cette trêve tiendrait jusqu'au printemps suivant sans que la paix eût été formellement conclue.

La Commission de Conciliation

L'ENTRETIEN S'ENGAGE A Lausanne entre Egyptiens, Syriens, Libanais, Jordaniens et Israéliens, qu'assistent, comme nous l'avons dit, Américains, Français et Turcs. Les négociations se poursuivent à huis clos.

Chacun connaît assez bien les difficultés intérieures avec lesquelles sont aux prises ses voisins. Le nouveau gouvernement du nouvel Etat d'Israël, notamment, est hors d'état de cacher que l'immigration, désormais continue, détermine le chômage et rend plus aiguë la crise du logement.

Cependant, Israël vient d'être admis aux Nations Unies et le Times de Londres, note que le nouvel adhérent « se montre expressément déterminé à s'acquiescer de toutes les obligations inhérentes à sa nouvelle situation ».

A Lausanne, la différence des points de vue, juif d'une part, arabe, de l'autre, sur l'ordre dans lequel il convient d'aborder et de régler les questions pendantes, est formelle. La délégation israélienne voudrait, en premier lieu, conclure la paix avec chacun de ses voisins arabes; ceux-ci, par contre, désirent que soient traitées, d'abord la question des réfugiés, puis celle des frontières, et, enfin, celle de Jérusalem.

Si l'on réglait le problème des réfugiés, on ferait du même coup plus de la moitié du chemin sur la voie d'une paix durable; mais l'un des délibérants semble vouloir rendre plus difficile la solution du problème; l'Egypte affirme sa volonté de soumettre à la foule des navires étrangers dans les ports du Canal de Suez et saisir certaines marchandises pour empêcher que celles-ci ne parviennent à l'Etat d'Israël. Blocus économique.

Les chemins de la paix s'encombrant dans le Moyen-Orient. Les entretiens de Lausanne vont lentement. Tout le monde rend cependant hommage à la patience, à l'impartialité du Comité de Conciliation, tant est profond partout le désir de la paix.

L'Etat d'Israël propose d'ailleurs un compromis pour les Arabes déplacés. A l'extrémité Sud-Ouest de la Palestine, la ville de Gaza a été laissée à l'Egypte et 300.000 sinistrés arabes qui s'y entassent. Qu'on nous attribue Gaza, dit la délégation israélienne, et nous prenons à notre charge ces 300.000 sans foyer.

En juillet, on est toujours au même point.

— REFUGIES D'ABORD! disent les Etats arabes.

— FRONTIERES D'ABORD! répond Israël.

La bataille pour la paix ne se mène pas sur un seul front. Si l'on fait peu de progrès à Lausanne on

avance peut-être un peu plus vite, à Londres, où se réunissent les représentants diplomatiques de la Grande-Bretagne pour le Moyen-Orient et où il semble bien que l'on s'oriente vers un rapprochement des vues anglaises, américaines et françaises concernant cette partie du monde, la vaste péninsule arabique, qu'il est désormais impossible de laisser en dehors du système de sécurité occidental. Il s'agit à la fois de détourner la Russie de toute idée d'intervention au delà de ses frontières méridionales et aussi de stabiliser l'économie et de régler le problème social dans les Etats arabes. Le recours aux Etats-Unis s'impose ici comme ailleurs.

Occident et Moyen-Orient

COMME LE CONSTATE LE Times, de Londres, à la fin de septembre, Israël et les Etats arabes dépendent de l'aide de l'Occident pour surmonter leurs difficultés intérieures pressantes et la Commission de Conciliation de Lausanne a eu grandement raison de ne pas borner ses efforts au terrain politique. Ayant décidé, le 24 août 1949, de créer un tant qu'organe auxiliaire une Mission d'études économiques pour l'établissement de la paix dans le Moyen-Orient, la Commission presse la Mission de chercher à faciliter le rapatriement, le rétablissement et la restauration économique et sociale en s'attaquant d'abord au problème des réfugiés, lesquels seraient intégrés, pour commencer, dans la vie économique des régions, où, dès à présent, ils résident.

Constatant qu'il est impossible de ramener tous ces réfugiés en masse dans leurs anciens lieux de résidence, la Mission, se conformant aux instructions de la Commission de Conciliation, a proposé, à la fin de l'été dernier, un vaste programme d'assistance et de travaux publics, ces travaux étant prévus autant pour fournir à la majorité des réfugiés, un travail rémunérateur que pour préparer le relèvement de l'économie dans les pays du Moyen-Orient. L'exécution de ce plan, à l'établissement duquel a particulièrement contribué le chef de la Mission, Gordon R. Clapp, qui appartient à la Tennessee Valley Authority, demanderait 18 mois et coûterait 55 millions de dollars.

La Grande-Bretagne fit bon accueil à la proposition et les Américains déclarèrent que c'était là une « façon saine et prometteuse d'aborder le problème », ajoutant que l'O.N.U. allait avoir une belle occasion de « faire œuvre constructive et humaine ».

Aussi, l'Assemblée générale des Nations Unies qui se tient en septembre décide-t-elle de souscrire au programme de la Mission économique et de garder les Réfugiés à sa charge.

Le progrès ainsi réalisé est très grand. Ce qui est proposé aux uns et aux autres, c'est une solution définitive du problème. Le programme de la mission économique constitue une base économique solide à partir de laquelle on peut entrevoir une mise en valeur progressive d'une partie des ressources du Moyen-Orient. A l'Assemblée générale de l'O.N.U. on a pu se rendre compte de la valeur du programme dressé par la Mission économique lorsque le délégué du Chili a proposé de l'intégrer dans le programme général d'aide aux pays retardataires. En principe le plan devait entrer en application le 1er janvier 1950.

François CRUCY.

(Lire la suite en page 2)

La Russie arme la Chine communiste

LES INFORMATIONS DE DIVERSES SOURCES SONT trop nombreuses pour qu'on puisse en douter; la Chine communiste bénéficie actuellement d'une aide militaire soviétique. C'est une des premières conséquences du traité sino-soviétique que Mao Tsé Toung a signé récemment à Moscou. Il y a une quinzaine de jours, la presse chinoise de Hong-Kong citait des rapports de voyageurs revenant de Chine signalant le passage de nombreux détachements de troupes étrangères entre Nankin et Shanghai. Ces jours derniers des informations ont pris un caractère beaucoup plus précis. Il s'agit de l'installation en Chine d'une importante mission soviétique, qui joue probablement un rôle analogue à celui que jouait la mission militaire américaine auprès du gouvernement nationaliste de Nankin.

Il semble que l'effort principal de cette mission porte sur l'organisation d'une aviation communiste chinoise. La première indication de l'existence de cette aviation naissante date du 20 mars. Un communiqué de Taïpeh disait qu'un groupe de bombardiers nationalistes avait rencontré au-dessus de Shanghai trois avions de chasse inconnus, qui toutefois n'avaient pas livré combat. On croit à Taïpeh que les avions dont disposent déjà les forces communistes chinoises sont des chasseurs japonais des types « Tojo » et « Zero ». Il s'agirait donc de matériel trouvé en Mandchourie et remis en état.

Les informations les plus sérieuses parvenues à Hong-Kong et à Taïpeh indiquent que les instructeurs russes dirigeront la construction de hangars d'avions souterrains autour de l'aérodrome de Hungjiao, à l'ouest de Shanghai. Les abords de l'aérodrome seraient interdits au public. Les instructeurs russes organiseraient également la défense anti-aérienne de la ville et installeraient des batteries de D.C.A. Un voyageur étranger venant de Tientsin a déclaré récemment au correspondant de l'A.F.P. à Hong-Kong, que quarante avions russes étaient arrivés à Pékin. Le même voyageur confirmait le passage par Pékin et Tientsin de nombreux instructeurs soviétiques, les uns en uniforme, les autres en civil.

Le gouvernement nationaliste, à Taïpeh, fait naturellement grand bruit autour de cette aide soviétique. L'apparition possible dans un avenir prochain d'une aviation communiste provoque chez les nationalistes, une anxiété qu'ils ne cherchent pas à dissimuler. Il est certain que si les communistes chinois disposent d'une aviation nationaliste, l'invasion de Formose prôné récemment pour un avenir proche par le général Chu Teh pourrait devenir une réalité. Le gouvernement nationaliste dispose d'assez de moyens d'information sur ce qui se passe en Chine continentale pour être fixé sur ce qu'il attend. Déjà il accuse les Russes d'avoir participé directement aux opérations aériennes. On voudrait savoir où et quand? De son côté, la radio de Pékin accuse les Américains d'organiser eux-mêmes les raids sur Shanghai et autres villes. Enfin, la présence d'instructeurs russes et les préparatifs d'invasion peuvent fort bien être la raison pour laquelle les autorités communistes ont refusé, au dernier moment, de laisser partir quelques centaines d'étrangers dont le départ avait fait l'objet d'un arrangement spécial.

E.V.

PATRIOTISME ET RELIGION

« Nous sommes Egyptiens de confession israélite »

Nous avons reçu cette lettre signée: « Un groupe d'Egyptiens de confession israélite », lettre que nous nous faisons un devoir de reproduire intégralement.

Monsieur le Directeur,

Permettez à un groupe d'Egyptiens de confession israélite, de demander l'hospitalité à votre organe impartial pour éclairer l'opinion publique sur notre véritable attitude, espérant que cela contribuera à mettre fin à une propagande malveillante encouragée par des événements politiques que nous connaissons et dont nous regrettons la déformation.

Nous tenons, en effet, à déclarer publiquement — et nous sommes certains d'exprimer l'opinion de tous les Egyptiens de confession israélite — que notre fidélité à la Patrie et notre loyalisme à l'égard de notre Auguste Souverain ne font pas l'ombre d'un doute.

En bons Egyptiens, nous tenons à accomplir tous les devoirs et toutes les obligations de citoyens et à jouir de toutes les libertés civiles et politiques que nous confère cette qualité. Nous sommes indélébilement liés au sol sacré à qui sont confiés les restes de nos ancêtres et de tant d'être qui nous sont chers.

Cette fidélité à la Patrie est consacrée par les préceptes de notre Sainte Bible qui ordonne aux Israélites de prier pour la paix, le bien-être et la prospérité de leur Patrie et de leurs compatriotes. Ne cessent-ils, aussi de la faire dans leurs synagogues où une bénédiction spéciale est récitée pour le Roi et pour la Patrie.

Par ailleurs, la Constitution égyptienne consacre la liberté religieuse et exclut toute distinction de race ou d'origine. Elle laisse à chacun la libre exercice de son culte dans la langue de son rite.

Depuis des siècles, nos coreligionnaires ont vécu en paix au milieu d'un peuple d'une tolérance proverbiale. Nous ne saurions nous imposer de publier un aperçu, même succinct, sur les ministres, les savants, les médecins, les littérateurs israéliens qui font une belle figure dans l'histoire de l'Egypte depuis Joseph, fils de Jacob, créateur du ministère de l'approvisionnement sous le pharaon Apopi, jusqu'à Joseph Cattaoui

(Lire la suite en page 2)

LARAINÉ DAY: une jambe brisée



HOLLYWOOD. — La vedette de cinéma Laraine Day s'est brisée la jambe droite dans un accident d'auto survenu hier à Vine Street (Los Angeles). Laraine Day conduisait elle-même son cabriolet se rendant au studio quand un camion transportant des primeurs heurta violemment sa voiture.

Transportée dans une clinique, la vedette fut opérée d'une fracture à la jambe droite. Elle souffre de plusieurs contusions mais les médecins ont déclaré qu'elle sera sur pied d'ici trois à quatre semaines.

(Lire la suite en page 2)

Messieurs! Mesdames!

POUR L'ETE...

Nous offrons de beaux tissus en fresco, sharkskin bambou, soie naturelle, toile irlandaise écru et blanche, toile khaki et colorée, etc., etc...

Draperie GHAZAL

3, Rue Sawaki (Ataba) 15, Rue Foutouy LE CAIRE

BULLETIN POLITIQUE

La lutte contre le communisme

Conférence de presse de S.E. Serag Eddine pacha

LES PERQUISITIONS EFFECTUEES, CHAQUE JOUR, PAR LA police qui amènent à la conviction qu'il y a une véritable organisation d'inspiration communiste pour jeter le pays dans des troubles sociaux, ramènent sur le champ de l'actualité la conférence de presse, tenue la semaine dernière, par S.E. le ministre de l'Intérieur, Fouad Seragueddine pacha.

Avec la profondeur de vues d'un véritable homme d'Etat, Fouad pacha a réalisé qu'il n'est pas suffisant de sévir contre le mal, mais surtout de le guérir. Nous citons textuellement le passage essentiel de sa déclaration: «Lutter contre le communisme ne suffit pas, il faut encore rechercher les facteurs sociaux qui favorisent sa propagation et trouver les remèdes appropriés et ces remèdes consistent à relever le niveau de vie des masses, à rapprocher dans toute la mesure du possible les classes de la société, à combattre l'ignorance, la maladie, la pauvreté et à faire en sorte de procurer du travail et des moyens d'existence à tous ceux qui en cherchent.»

Il y a là tout un programme tracé par l'éminent ministre et il ne faudrait pas que, comme tant d'illustres précédents, il restât une belle évocation, une envolée d'éloquence, mais qu'il fût effectivement réalisé.

Améliorer le niveau de vie et procurer du travail à ceux qui en désirent... fort bien. Cet effort constructif doit, surtout, porter sur le développement industriel, commercial et financier du pays. Le gouvernement doit donc favoriser tous les organismes qui peuvent contribuer à ce développement.

Aussi, ne comprenons-nous pas l'acharnement qu'apportent certains journaux de langue arabe et de grande diffusion à attaquer, sans cesse, ce qu'ils dénomment «les Sociétés». S'imaginent-ils, toujours, que sous ce vocable, se dérobent des influences étrangères inavouables? Ne savent-ils pas qu'il n'y a plus rien que de national, que les directions comme les capitaux sont en grande majorité égyptiens et que ce qui reste d'étranger ne peut plus être un objet discriminatoire, mais «travailleur cent pour cent, national»?

Ces «Sociétés» doivent contribuer, au redressement économique et à la prospérité de la nation; pour cela, il ne faut pas les étrangler mais favoriser leur épanouissement.

Cependant, les Autorités ne doivent pas oublier que l'application du programme exposé par l'éminent ministre de l'Intérieur doit être précédée, d'urgence, par une réduction du coût de la vie qui a atteint un niveau intolérable dépendant, surtout, du prix absolument abusif des denrées alimentaires qui sont produites par le sol de notre pays.

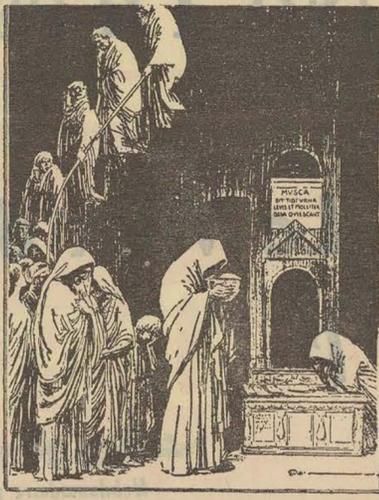
A ce sujet, nous posons la question: «Les propriétaires terriens, qui seraient les premiers menacés par des troubles sociaux, font-ils leur devoir et réalisent-ils qu'ils doivent jeter du lest? S'ils ne le comprennent pas, le gouvernement est-il disposé à les en convaincre?» Le budget alimentaire familial baisserait-il de vingt pour cent en quelques semaines et l'opération est-elle facilement réalisable, que la paix sociale et la sécurité seraient garanties facilitant l'oeuvre de reconstruction!

A. BEZIAT



IL Y A 1900 ANS, LE POETE VIRGILE ENTERRAIT UNE MOUCHE...

C'EST PAS UNE PROGRESSION DE PENITENTS ni une scène de l'Inquisition. C'est tout simplement, un cortège de riches Romains accompagnant le poète Virgile, au premier plan, que l'on voit plongé dans l'affliction la plus profonde. L'auteur des «Bucoliques» pleure... une mouche. Il tient l'urne qui renferme le diptère mort. Virgile avait élevé pour ce muscoidé un cenotaphe de marbre avec une épitaphe appropriée et des ornements en bronze. Il ne faut pas s'étonner d'une pareille cérémonie car, dans l'ancienne Rome, sous les Césars, les mœurs étaient si raffinées qu'elles donnaient lieu, souvent, à des réunions où le luxe et l'extravagance se disputaient la prédominance. Virgile qui vivait à l'époque de Mécène et d'Octave était un poète d'un lyrisme débordant. Il aimait la nature et tout ce qui y vivait. Pour le conteur charmant de l'«Enéide», une mouche valait autant qu'un être humain. Mais on se demande comment Virgile avait pu se prendre d'amitié pour une mouche. Il faut plutôt voir là une manifestation outrée de la valeur symbolique de chaque créature vivante sur terre. N'empêche que ce n'est pas de nos jours qu'on enterrerait une mouche avec un tel cérémonial...



LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Beyrouth

POUR OU CONTRE LA LIGUE ARABE

S.E. Riad bey El Solh a fait l'annonce dans la presse du Caire et il est considéré comme un magicien des jeux politico-arabes. Au Liban, il est plus discuté.

La presse gouvernementale de Beyrouth se félicite de voir, enfin, l'Assemblée Générale de la Ligue Arabe prendre une décision ferme contre l'interdiction de toute paix séparée avec Israël, ainsi que des résolutions sur toutes les questions demeurées en suspens jusqu'ici tel que l'internationalisation de Jérusalem et le réintégrément à leurs foyers des réfugiés et l'indemnisation de leurs biens.

C'est un bon travail qui a été fait, disent-ils, grâce à l'effort de Riad El Solh bey; ce qui a sauvé en somme la Ligue.

Par contre, la presse indépendante ne cache pas ses appréhensions.

«Certains s'imaginent, dit le «Jour», que l'atmosphère est éclaircie parce que le Roi Abdallah a chargé son délégué au Caire d'assister aux réunions de la Ligue!

«Nous savons, pourtant, que Sa Majesté est déterminée plus que jamais à annexer la partie de la Palestine arabe, comme il est déterminé à s'opposer à l'internationalisation de Jérusalem. Dans ces conditions, que valent les décisions prises?»

«L'opinion publique est balancée entre les deux courants: en faveur de la Ligue ou contre elle. Mais, il se dégage nettement l'esprit nouveau»: Israël est devenu un Etat reconnu par plus de quarante puissances et appuyé ouvertement par l'Amérique; c'est un leurre que de penser un seul instant, que les décisions de la Ligue peuvent influencer en quoi que ce soit, la situation.

«Nous faisons grâce à nos lecteurs, des commentaires peu tendres que nous avons entendus contre la politique du Cabinet, qui ne cesse de leurrer les Libanais, en poursuivant sa politique partisane au détriment des réformes impérieuses laissées en souffrance, pour satisfaire des chimères...»

REGIME DOUANIER APPLICABLE AUX PRODUITS SYRIENS

Un communiqué de la direction générale des douanes libanaises annonce que les produits et marchandises d'origine syrienne, dont l'importation serait autorisée, seront soumis au régime douanier en vigueur auquel sont assujetties toutes les marchandises étrangères bénéficiant des tarifs normaux. En ce qui concerne les articles syriens, ou étrangers, venant de Syrie en transit, ils seront soumis aux formalités douanières régulières, tant à leur entrée en territoire libanais, qu'à leur sortie.

Damas

LES DEUX PIEDS DANS LE PLAT

Les cercles politiques à Damas désapprouvent totalement les déclarations faites au délégué du journal «Al Misri» d'Egypte, par M. Maarouf Daoualibi, ministre de l'Economie Nationale et membre de la délégation syrienne à la présente session de la Ligue Arabe, déclarations que nous citons en première page.

Quoique M. Maarouf Daoualibi ait fait cette déclaration à titre personnel, ils estiment que cette déclaration constitue un grand danger pour la cause syrienne, en particulier, et les pays arabes, en général.

Ces cercles qualifient cette déclaration de maladroite et dangereuse. Les sympathisants communistes arrêtés dans les différents pays arabes ne sont jamais allés plus loin...

On observe que la presse de Damas n'a fait jusqu'au moment où nous écrivons ces lignes, aucune allusion à cette déclaration.

LES CHEFS RELIGIEUX PROTESTENT CONTRE L'ETABLISSEMENT DE L'ISLAM A TITRE DE RELIGION D'ETAT

Les chefs de toutes les dénominations chrétiennes de Syrie, représentant plus de quatre cent mille de leurs coreligionnaires, se sont réunis le 7 crt. pour protester contre l'établissement de l'islam comme religion d'Etat de la Syrie.

Entre autres mesures, ils ont décidé de supprimer toutes les célébrations qui marquent traditionnellement les fêtes de Pâques, en Syrie.

«Nous ne nous insurgons pas contre l'institution de l'islam comme religion d'Etat, parce que nous témoignons le respect envers cette «religion», a déclaré le Patriarche de l'Eglise Catholique Syrienne, qui a ajouté:

«L'islam comprend des réglementations civiles qui ne conviennent pas à nos habitudes chrétiennes. Si la religion islamique pouvait être indépendante du code civil musulman, nous aurions consenti à ce qu'elle devienne la religion d'Etat, vu qu'elle est celle de la majorité».

Les milieux intéressés font ressortir que la décision de l'Assemblée constituante ne reflète pas l'opinion de la majorité. L'art. 3 du projet de constitution, instituant l'islam, religion d'Etat, a été adopté par la Commission plénière de la constitution, par 14 voix contre 7 et 2 abstentions. Dix membres de la commission étaient absents.

CONFERENCE DE PRESSE SUR LES QUESTIONS FINANCIERES

Au cours d'une conférence de presse tenue au ministère des Affaires Etrangères, M. Abdel Rahman El Azem, ministre des Finances et Ministre des Affaires Etrangères par interim, a précisé que les opérations de retrait des coupures de 50 et 100 livres syriennes, se trouvant hors du territoire de la République Syrienne, auront lieu par l'intermédiaire de la Banque de Syrie et du Liban, ou par des agents désignés par la dite banque.

Le ministre a ajouté que la Banque de Syrie s'était engagée à prendre les dispositions nécessaires pour la mise en application de l'arrêté du ministère des Finances.

Répondant à une question, le Ministre des Finances a précisé que la Banque de Syrie et du Liban ouvrirait à son siège à Damas, un compte courant au nom des détenteurs des billets retirés (compte des non résidents) et que les comptes ainsi ouverts, permettront aux intéressés d'utiliser leur compte sans aucun contrôle.

1.) Pour l'achat de marchandises en Syrie;

2.) Pour le paiement de dettes aux résidents syriens;

3.) Pour être utilisés à des dépenses diverses à l'occasion de leur séjour en Syrie et cela conformément à l'art. 10 du Statut de l'Office des Changes.

Quant aux 44 millions de livres syriennes se trouvant à la Banque de Syrie pour le compte du gouvernement libanais, ils seront gelés jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les deux gouvernements à leur sujet.

Le ministre des Finances a ajouté que le président Azem a fait connaître au chef de la délégation syrienne, que la Syrie ne reviendrait pas sur la position qu'elle avait adoptée et que l'expérience entreprise pourrait seule démontrer les avantages ou les désavantages de cette politique. Alors, seulement, et à la lumière de cette expérience, les deux pays pourront négocier des conventions ou des accords concernant les échanges et les relations économiques entre les deux pays.

Le ministre des Finances a annoncé enfin qu'environ cent millions de livres syriennes, des coupures de cinq cents et cent livres ont été déjà échangées en Syrie et que la circulation fiduciaire s'élevait à environ 234 millions de livres syriennes, y compris les quarante millions gelés au Liban, dont cent cinquante sept millions, en billets de cent, trente sept millions en billets de cinquante et le reste en coupures de vingt-cinq, dix, cinq et une, livres.

Le ministre a enfin confirmé qu'il a signé un arrêté prorogant de 10 jours, le délai fixé pour l'échange des billets en Syrie et au Liban.

UNE SOMPTUEUSE INAUGURATION: MARLY

MERCREDI DERNIER, SOMPTUEUSE et sensationnelle inauguration du grand Magasin pour haute couture «MARLY».

C'est la nouvelle filiale que vient de créer au No. 114 de la rue Emad El Dine, dans le local de l'ancienne Maison d'ameublement, Willy Taban, le grand commerçant si avantageusement connu, M. Georges Akkaoui bey.

En entrant dans ce luxueux local où s'étalaient les plus riches tissus aux tonalités les plus recherchées, dans une atmosphère qu'embaumaient d'innombrables corbeilles de fleurs envoyées par les amis du grand commerçant, nous avons pu interviewer son frère et fondé de pouvoir, M. Alfred Akkaoui qui nous a certifié que cette merveilleuse collection venait de Paris où se trouvent les bureaux d'achat de la Maison Akkaoui.

Les invités, élite de la société caennaise, étaient reçus par M. Alfred Akkaoui, M. Christo Petrovanni, directeur de la Maison-mère d'Ale-xandrie et M. Kamel el Manardi bey, gérant du nouveau magasin «Marly».

ON NOUS ECRIT DE BEYROUTH

«La Syrie nous cherche une mauvaise querelle», disent les Libanais

DEPUIS QU'IL Y A UNE LIGUE ARABE, LE LIBAN ENTRETIENT avec les Etats membres, des relations tout à fait amicales. Quand il s'agit de porter secours à la Palestine, le Liban a fait son devoir surabondamment et il a accueilli chez lui 135.000 réfugiés. Lors des bouleversements qui se sont produits en Syrie, le Liban s'est comporté comme un bon voisin et a déployé des efforts mémorables pour aider de son mieux à la sauvegarde de l'indépendance syrienne. Au moment où les pays de la Ligue se trouvent divisés en deux blocs, le Liban fait ce qu'il peut pour empêcher un éclat et maintenir debout une institution utile à tous.

C'est dire que dans le concert des nations arabes, la voix du Liban n'a jamais été discordante. En toute circonstance, cette voix s'est élevée pour prôner la collaboration et l'oubli des querelles. Les Libanais ne sont en rien responsables de cette crise qui secoue actuellement la Ligue. Ils ont consenti beaucoup de sacrifices afin de prévenir la dislocation d'un organisme qui, mieux utilisé, pourrait rendre les plus grands services aux peuples du Proche-Orient.

Au Caire, à Riad, à Amman et à Bagdad, on ne nourrit aucun mauvais dessein à l'égard des Libanais; au contraire, on évalue à sa juste mesure leur dévouement inlassable à la cause commune.

Pourquoi faut-il que les ennuis et les reproches immérités nous soient adressés par nos plus proches voisins? Durant les quatre dernières années, c'est uniquement avec la Syrie que nous avons eu des différends chroniques.

Après avoir négocié un emprunt en Arabe soudéite, le gouvernement de M. Khaled Al Azem se propose de conclure des accords commerciaux avec l'Egypte, la Jordanie et l'Irak. Et c'est au Liban qu'il impute gratuitement ses différends.

La rupture est la dernière chose à laquelle nous pensons. Mais on ne nous en voudra pas, devant la façon d'agir systématique de nos voisins, de nous préparer à toutes les éventualités.

Damas nous fait en ce moment une mauvaise querelle. Mais nous sommes convaincus qu'aujourd'hui, comme hier, le temps travaille pour nous, car notre bonne foi est manifeste et nous avons le bon sens et l'équité de notre côté. Nous demeurons enfin persuadés qu'on reviendra tôt ou tard à de meilleurs sentiments à notre égard à Damas.

K. G.

LE PROCHE-ORIENT ENTRE LA GUERRE ET LA PAIX

(Suite de la page 1)

Le blocus du pétrole

LE 15 MARS DERNIER, LE Daily Express, journal de lord Beaverbrook, qui est de tous les journaux quotidiens de la Grande-Bretagne, celui qui a le plus fort tirage (plus de 3.800.000 exemplaires) a lancé un cri d'alarme.

«Il n'existe pas de paix entre Israël et l'Egypte; il n'y a qu'une trêve fragile.

«Personne ne sait combien elle durera. Tous devraient s'en soucier.

«Il est certain que les dirigeants d'Israël ne veulent plus de la guerre.

«L'Egypte est plus belliqueuse... Mais elle ne peut se permettre un nouveau conflit.

«Tout cela ne diminue pas le danger. Mais tout cela souligne la nécessité d'un règlement immédiat et permanent.

Il n'y a pas très longtemps, en effet, que le Gouvernement égyptien a fait arrêter, dans le Canal de Suez un pétrolier anglais qui transportait, a-t-on dit, du pétrole brut d'un port du golfe Persique aux raffineries de Haifa. Ce ne serait pas pour désobliger la Grande-Bretagne, que l'Egypte aurait procédé à cette saisie, mais pour marquer sa volonté d'effectuer, pour sa part, et dans la

mesure du possible, un blocus économique de l'Etat d'Israël. De même que, depuis deux ans, il n'est pas arrivé de pétrole des puits de Koweït, pour être transporté jusqu'au port méditerranéen de l'Etat d'Israël.

C'est assez dire que les empêchements d'ordre politique retardent le rétablissement de la paix au Moyen-Orient, bien que tous reconnaissent la nécessité pressante de réformes sociales très étendues en vue d'y relever le niveau de vie, extrêmement bas et qui n'a pas cessé de baisser depuis cent ans.

François CRUCY.

Me. Charles L. Adda

Nous avons la douleur d'apprendre la mort de Me Charles L. Adda, avocat à la Cour et ancien délégué de l'Ordre.

Les obsèques ont été célébrées à Paris, le 11 Avril dernier, où le défunt avait fixé sa résidence.

Nous présentons nos condoléances les plus émues à sa veuve et à sa famille et, particulièrement, à notre éminent ami et collaborateur, Me René Adda.

Baghdad

LA NATIONALITE IRAKIENNE AUX REFUGIES DE PALESTINE

Le gouvernement irakien a soumis au parlement un projet de loi, d'après lequel tout réfugié palestinien qui demanderait la nationalité irakienne, la recevrait immédiatement.

La loi s'appliquera à tous les réfugiés, sans exception. On estime que sept mille des quelque sept cent mille réfugiés arabes palestiniens, demanderaient la nationalité irakienne. Le reste des réfugiés vivant en Irak, la plupart travaillant depuis longtemps pour le compte du gouvernement ou pour des sociétés commerciales. Les vieillards sont déjà secourus financièrement par le gouvernement.

Les députés ont favorablement accueilli le projet de loi concernant les réfugiés.

Amman

LE Y.M.C.A.

Trente représentants du «Young Men Christian Association» de tous les pays du Moyen-Orient, sont arrivés à Jérusalem pour une réunion de 5 jours.

Ils discuteront le travail de leur association et envisageront une aide possible aux réfugiés. Une section de cette association a été solennellement ouverte dans la ville arabe de Jérusalem.

DONS AUX REFUGIES DU MOYEN-ORIENT

Le fond de secours à l'enfance des Nations Unies, dont le siège est à Paris, annonce que des dons, représentant chacun une valeur de 5.000 dollars, ont été envoyés cette semaine, aux enfants réfugiés du Moyen-Orient.

Le Thailand envoie 74 tonnes de riz, qui seront distribués par les soins de l'Office régional de l'U.N.I. C.E.F., à Bangkok, et le Canada a remis cent mille dollars à PUNES CO. pour lui permettre de poursuivre son effort éducatif auprès des réfugiés du Moyen-Orient.

REPROCHE DU ROI ABDALLAH

Le Roi Abdallah a adressé à certains chefs de délégations arabes à la Ligue, des dépêches conçues en termes cordiaux, mais dans lesquelles il leur reproche leur attitude à l'égard de certaines questions concernant la Jordanie.



POUPEES A VENDRE... D'UN JOUR... DE LA VIE...

IL Y A QUELQUE CHOSE DE GRACIEUX ET DE MYSTERIEUX dans une poupée. Les Cairotes peuvent admirer de belles poupées dans un grand établissement du rond-point Soliman Pacha. Habillées de tulle, douillettement et artistement blotties dans des parures onéreuses, la tête recouverte de perruques en véritables cheveux, souriantes et roses parmi les falbalas, les drapés, les ruches, les crinolines, sagement assises sur des étagères, derrière des vitrines en verre, elles se laissent admirer sous toutes les coutures. Une étiquette blanche qu'une mince ficelle rouge relie à leur taille, indique qu'elles sont à vendre. Poupées à vendre. Il n'y a pas que les fillettes qui soient friandes de poupées. Les femmes aussi. Les hommes également. On connaît l'amour que portent aux poupées les danseuses du ballet de Monte-Carlo. Chaque artiste en possède au moins une certaine parée avec les étoffes les plus précieuses, dans les travestis les plus originaux. Combien de poètes, d'écrivains, de peintres, ne décorent-ils pas leur studio avec ces créations inanimées et charmantes qui donnent l'illusion de la vie... Le dessinateur a représenté une poupée près d'un visage humain. Composition surréaliste où l'on voit la poupée, dans sa grande robe ornée de noeuds de rubans, s'animer sous le regard rêveur d'un visage passionné. Et les lèvres gonflées s'entr'ouvrent pour murmurer: «Ma poupée...»

MOURAKEB

PATRIOTISME ET RELIGION

(Suite de la page 1)

Pendant que Rabbi Massoud Hay Bensimon protestait contre la déportation du «Grand Saad Zaghloul», de jeunes israélites tombaient, au cours des manifestations, avec leurs camarades musulmans, martyrs de leur patriotisme, comme en témoignent, dans son ouvrage sur la Révolution de 1919, Me Abdel Rahman el Rafai bey. Nombre d'entre nous reviennent encore les obsèques nationales de neuf martyrs: six musulmans, deux coptes et un israélite, rassemblant un seul et même cortège, avant de rejoindre les cimetières respectifs. C'était en Avril 1920.

Ces faits, incontestables qui, à travers les âges, montrent l'unité de sentiment patriotique chez nos compatriotes de confession israélite devraient inciter à faire cesser les calomnies qui poussent à la haine et aux troubles pour des fins qui, certes, ne visent pas l'intérêt national.

En nous excusant et en vous remerciant de votre hospitalité, agréer, M. le Directeur, notre considération distinguée.

(Signé «un groupe d'Egyptiens de confession israélite»)

Des polémiques de presse ne doivent pas nous détourner de l'ennemi commun: le communisme

(Suite de la page 1)

«L'étrange accusation du Dr. Daoualibi... je ne voudrais pas aller plus loin dans mes qualifications... contre l'Amérique, n'impose-t-elle pas une intervention pour en atténuer l'effet?»

«S.E. Salah el Dine Bey n'estime-t-il pas que, dans l'intérêt général, tant du point de vue de la conservation de nos saines doctrines qu'au point de vue de nos intérêts politiques, il y a lieu d'inviter nos honorables hôtes de s'abstenir de toute propagande de ce genre et de demander l'alliance avec une nation alors que nous demandons au Procureur Général de notre pays, de poursuivre toute personne qui diffuse les doctrines de cette même nation? Ne serait-ce pas autrement, chose bien étrange?»

ACTUELLEMENT AU CINEMA KURSAAL DU CAIRE

La Production MADIHA YOUSRY présente YOUSSEF BEY WAHBY et MADIHA YOUSRI



DANS L'AVOCAT MADIHA

avec Hussein Riad — Fardos Mohamed — Fakher Mohamed Fakher — Samia Fahmy — Said Khalil — Soad Ahmed — Abdel Méguid Choukri — Sayed Soliman — Hassan El-Baroudi — les deux danseuses Nawaweta Moustapha et Samia Ador — le chanteur Mohamed Kandil — ainsi que la nouvelle étoile Zoumoud.

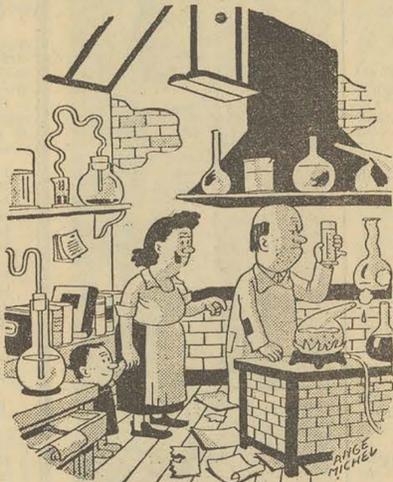
Mise en scène: YOUSSEF BEY WAHBY Prises de vues: WAHID FARID Distribution: CHARLES LIFOSHITZ

LE PREMIER « FABRICANT » D'OR MOURUT INCONNU ET RIDICULISE

LES SAVANTS AMERICAINS, POURSUIVANT LEURS TRAVAUX SUR LA DESINTEGRATION de l'atome, viennent de réussir à transmuter du mercure en or, à « faire de l'or ».

Cette nouvelle, offrant de multiples garanties scientifiques, va-t-elle enfin faire prendre rétrospectivement au sérieux ceux qui, depuis le moyen âge, travaillaient à la recherche de la « pierre philosophale » et de « l'elixir de longue vie » ?

Car il est certain qu'on n'a pas attendu l'époque atomique pour fabriquer artificiellement de l'or. Trois siècles après Nicolas Flamel, Van Helmont en 1618, dans son laboratoire près de Bruxelles, transforma en or huit onces de mercure.



— Quand tu auras transformé le mercure en or, je te montrerai comment on transforme l'or en bifteck !

que renté des alchimistes purs qui ne recherchent que la connaissance des lois de la vie, sur le plan spirituel, président de la Société des alchimistes de France, cet hyperchimiste parvint à ses fins par action catalytique sur l'argent uni aux sulfures d'arsenic et d'antimoine, au tellure et à l'étain.

En 1944, le Commandement allié créa un groupe d'équipes, moitié civiles, moitié militaires, chargées de suivre les armées dans leur pénétration en Allemagne et de s'emparer de tous les renseignements d'intérêt majeur susceptibles d'être utilisés à bref délai contre le Japon.

SECRETS A VENDRE

LA SECTION DE DOCUMENTATION des Forces aériennes des Etats-Unis reçut récemment une lettre dans laquelle l'auteur demandait à acheter tous les documents relatifs aux moteurs allemands à réaction.

Les plus secrètes des inventions allemandes, dont les formules ont été saisies par les Alliés, sont maintenant accessibles à tous. Elles sont une mine précieuse où l'industrie privée peut puiser avec profit.

En 1944, le Commandement allié créa un groupe d'équipes, moitié civiles, moitié militaires, chargées de suivre les armées dans leur pénétration en Allemagne et de s'emparer de tous les renseignements d'intérêt majeur susceptibles d'être utilisés à bref délai contre le Japon.

Un homme de la mine, près de Heringen, à 500 mètres de profondeur, lorsqu'ils furent découverts, ces pièces encore lisibles, étaient en si mauvais état qu'un transport à la surface les aurait réduites en poussière.

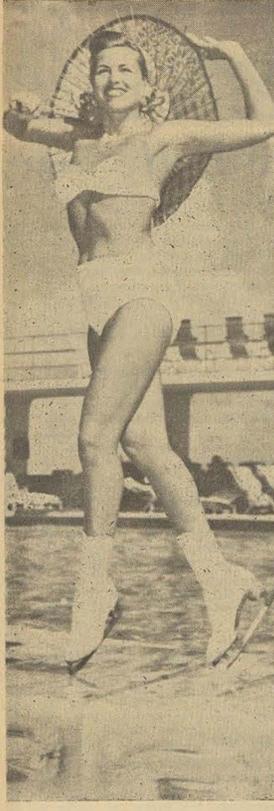
lement des produits chimiques, des médicaments et des colorants, mais aussi des objets métalliques, du caoutchouc synthétique et des matières plastiques.

LA PASTEURISATION DU lait par les rayons ultraviolets n'avait jamais réussi dans les autres pays. Les Allemands y parvinrent en utilisant des tubes lumineux de grande longueur, trouvant, par la même occasion, le moyen d'enrichir le lait en vitamine D.

Un chirurgien militaire affirme que certains procédés mis au point par l'ennemi révolutionneront la médecine américaine. Entre autres, la technique allemande pour le traitement des congelations prolongées et généralement mortelles.

Un homme de la mine, près de Heringen, à 500 mètres de profondeur, lorsqu'ils furent découverts, ces pièces encore lisibles, étaient en si mauvais état qu'un transport à la surface les aurait réduites en poussière.

Vous qui aimez la douceur et le charme de l'Orient, venez en retrouver le parfum et la saveur dans le choix le plus varié de confiseries orientales à la



Patinage et industrie

Quand l'été vient, les amateurs et professionnels du patinage ne s'en font pas. Heiga Brandt, une Américaine d'origine suisse, a trouvé plus profitable d'ouvrir une fabrique de glace.

« JE SUIS ETUDIANT A STOCKHOLM »

A Stockholm, comme dans les autres grandes universités suédoises, l'étudiant d'aujourd'hui est pressé d'obtenir son diplôme... Finie l'époque où l'on restait quarante ans à l'université sans passer d'examen... Voici les impressions pittoresques d'un étudiant égyptien



Vue du jardin royal de Stockholm avec la statue de Charles XII

UN PETIT PAYS NORDIQUE civilisé, comptant sept millions d'habitants blonds qui sont des socialistes raisonnables et pratiques, telle est l'idée qu'on se fait aujourd'hui de la Suède.

EN FAIT, ON NE TROUVE EN Suède rien de l'insularité d'une grande culture, de celle de l'Angleterre par exemple, ou de la France. Ces cultures se suffisent à elles-mêmes ; il leur est loisible de se cantonner dans leur propre jardin d'agrément.

DEUX «NATIONS UNIES» N'ONT PAS VOULU FAIRE PARTIE DE L'UNESCO

L'U.R.S.S. ET LA YUGOSLAVIE Les 50 Etats, qui ont ratifié la Charte de l'UNESCO sont : toutes les Nations Unies moins l'U.R.S.S. et la Yougoslavie, plus l'Australie, la Hongrie, l'Italie, la Suisse et Monaco.

exigent le même degré de capacité pour leurs diplômes. Celui du Fil Kand demande environ quatre années d'études. On choisit un programme de trois sujets, dans mon cas : littérature comparée, langues scandinaves et anglais.

Ceci peut vous sembler long ; dix à quinze années pour pouvoir se présenter au doctorat ! Cependant, les temps ont changé. Finie l'époque où l'on restait quarante ans à l'université sans passer aucun examen, même préliminaire ; où l'étudiant devenait de plus en plus savant ou alcoolique et, incarnant toutes les traditions de l'endroit, était le plus charmant des causeurs.

L'étudiant moderne est pressé d'obtenir un diplôme et un poste. Chose curieuse, le long labeur que nécessite le doctorat semble bien récompensé. Il facilite par exemple la nomination des professeurs dans les classes supérieures des écoles secondaires, poste qui assure une bonne position sociale et un traitement annuel d'un peu plus d'un millier de livres, pouvant aller jusqu'à 1400 livres avec quelques leçons particulières.

Naturellement ces longues études sont très onéreuses. Non pas à cause des droits universitaires qui sont minimes, mais parce qu'il faut vivre et bien vivre pendant toutes ces années. Le jeune homme sans ressources personnelles emprunte généralement l'argent nécessaire.

tabilité, d'histoire et, surtout, de langues étrangères.

DEPUIS 1947, LE GOUVERNEMENT accorde des bourses généreuses pour les études et pour les recherches scientifiques ou techniques.

Les dissertations d'examen sont littéralement «attaquées» par les membres du jury, qui discutent les méthodes, les sources, etc. ; un professeur prononce le verdict final.

Certains ne survivent pas à l'épreuve. D'autres en sortent mieux armés. Parfois un savant traité naît de cette expérience.

On écrit une dissertation sur chaque matière — ou une traduction si l'on étudie les langues — mais l'examen oral est aussi important. On passe une heure ou deux seul avec le professeur. Parfois, s'il est brave homme, il vous offre un cigare et commence par une question facile qui vous inspire confiance.

L'étude de la littérature comme sujet principal a certains avantages. On n'y est pas enfermé dans des limites étroites et chaque aspect est considéré dans sa perspective européenne. Et cela est logique, car la littérature suédoise n'est pas assez riche en elle-même du fait qu'elle a toujours été fortement influencée par les courants étrangers.

Naturellement ce vaste programme d'études comporte un danger : celui d'être superficiel. Il est à craindre que les Suédois n'aient pu échapper à ce danger.

PARLONS MAINTENANT DE la vie privée de l'étudiant à Stockholm. Son accoutrement est plutôt négligé. Il est un peu plus blond que les étudiants d'Egypte (1) mais ce qui est surtout caractéristique, c'est le pourcentage élevé d'hommes d'étude suédois qui n'ont plus de cheveux du tout. En Suède on s'émerveille de cette calvitie considérée comme un signe d'activité intellectuelle, et l'on vante les crânes professoraux en citant le vieil adage : « Il n'y a que les paysans qui aient des cheveux » (Det ar bara-bonder som har har).



Voici la dernière en date des reines d'Amérique : la Reine des Tapis, Miss Sandy Young qui vient d'être élue, est originaire de Phoenix (Arizona). Elle a 22 ans, 1 m. 78

La démission de S.E. Sirry pacha a provoqué de profonds rémous dans tous les milieux politiques. Notre confrère « Akher Lahza » a publié cette caricature féroce où S.E. Sirry pacha, son gendre Hachem bey pendu à ses basques, déclare : « N'envoyez pas vos yeux, je démissionne pour raison de santé ! »



C'EST BIEN ! CURIEUX...

La ville fondante C'est une mésaventure aussi fâcheuse que curieuse qui vient d'arriver en Allemagne occidentale, à la petite ville de Luibeurg.

Un perroquet de cinquante deux ans héritera de 40.000 dollars Monsieur G. M. Blair, de Détroit, a fait savoir récemment que son seul héritier serait son perroquet nommé Bob, parce qu'il était son seul ami.

Nouvelle parade de la couture Des couturiers britanniques viennent de procéder, dans le Yorkshire, à une curieuse expérience. Afin de permettre aux gens des petites villes et même des campagnes d'assister aux présentations de mode nouvelle, ils ont imaginé de faire des tours automobiles pour montrer les collections partout où ils le jugent utile.

La caravane comporte plusieurs voitures et une roulotte d'un genre spécial qui se transforme en estrade où défilent les mannequins. La collection comprend 100 robes et 60 manteaux. Les résultats sont très satisfaisants.



Advertisement for Carmel Oriental featuring a bottle and text: 'A LA SOCIÉTÉ CARMEL ORIENTAL 19, Rue Abd el Khalak Sarolt Pacha LE CAIRE Tel. 93764 - R.C.C. 20510'

The United Egyptian Nile Transport Cy Horoscopes

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

à l'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires du Vendredi 31 Mars 1950 à 11 h

Messieurs,

Nous avons l'honneur de soumettre à votre approbation le Bilan et le compte Profits et Pertes de l'Exercice closuré le 31 Décembre 1949.

Comme vous le constaterez, les résultats, qui se traduisent par un bénéfice net de L.E. 25.802,853 m/m sont des plus satisfaisants. Ils auraient certainement été meilleurs, n'était le préjudice causé par une circulation difficile à l'entrée du Canal de Mahmoudieh et celui, plus substantiel, de la fermeture totale des canaux, pendant deux mois environ, du fait de la construction du barrage d'Edfina.

Nous nous empressons d'ajouter que cette situation, à laquelle le Gouvernement cherche à remédier par son projet d'une nouvelle route fluviale entre Alexandria et Le Caire, par le Riyak el Béhéra et le Canal Est d'El Khandak, — projet qui laisse augurer des développements intéressants pour notre industrie et, par voie de conséquence, pour l'économie du pays en général — ne nous a pas empêchés de mettre en exécution le programme que nous nous étions fixés lors de la dernière Assemblée Générale et qui consistait notamment à reconditionner les Unités de notre Flotte pour la mettre à même de s'allier avec la concurrence.

Nous sommes heureux de vous annoncer que grâce à la mécanisation de certaines sections de nos Ateliers, il nous a été possible de tenir nos promesses qui vous avaient été données quant à cette partie de notre programme.

Par ailleurs, nous sommes également heureux de vous annoncer que sept nouvelles Unités à moteur de 300 Tonnes chaque, entreront prochainement en service et seront prêtes à participer aux transports de la nouvelle campagne cotonnière.

Ainsi donc en dépit des difficultés que nous avons signalées et grâce surtout à une politique d'entente entre Compagnies de Navigation au sein de la Chambre de Navigation Fluviale, nous avons pu dans la mesure de nos possibilités et du quota qui nous avait été assigné, assurer le transport vers l'intérieur du pays des marchandises de première nécessité dont celui-ci avait besoin pour son approvisionnement.

Nous nous faisons enfin un plaisir de saluer la reprise par S.E. Hussein Mahmoud Enan Pacha de ses fonctions de Président de notre Société, desquelles il avait dû se déister en Novembre dernier, à la suite de sa nomination comme Ministre de l'Agriculture.

CAISSE DE PREVOYANCE

Nous avons affecté à cette rubrique la somme de L.E. 8.281,388 m/m en exécution des engagements de la Société envers son personnel, conformément à la Loi sur le contrat individuel de travail et aux dispositions du Règlement de la Caisse de Prévoyance.

AMORTISSEMENTS ET PROVISIONS

Nous avons également affecté la somme de L.E. 3.846,655 m/m en amortissements de la Flotte, du Mobilier, Matériel et Constructions, et prévu pour la somme de L.E. 4.050,660 m/m pour Impôts et éventualités de l'Exercice 1949.

RESERVE GENERALE

Nous avons porté à la Réserve Générale la provision pour Impôts et éventualités de L.E. 2.500,— de l'Exercice 1948 et prélevé de cette même réserve L.E. 10.000,— montant d'un versement que nous avons effectué à l'Administration des Impôts à valoir sur les sommes qu'elle nous réclame pour les Exercices 1939 à 1944. Nous vous informons que cette administration a déjà procédé, en notre faveur, à des modifications substantielles de ses premiers redressements; nous espérons cependant qu'à la suite des discussions qui sont en cours, un règlement raisonnable est, sauf imprévu, escompté.

REPARTITION DU BENEFICE

Après déduction de tous frais et charges le bénéfice net de l'Exercice s'élève à L.E. 25.802,853 m/m que nous vous proposons de répartir comme suit:

BENEFICE NET à déduire	L.E.m/m
5 0/0 à la Réserve Statutaire	25.802,853
	1.290,142
	24.512,711
5 0/0 aux Actionnaires, soit P.T. 20.— par action	6.000,000
	18.512,711
5 0/0 au Conseil	925,935
	17.587,076
à ajouter	
Reliquat Exercice précédent	516,572
	18.103,648
à déduire	
Dividende supplémentaire aux Actionnaires, soit P.T. 60.— par action	18.000,000
	103,648

L'approbation des comptes nous permettra de distribuer un dividende de P.T. 80.— brut par action, payable aux guichets de la Banque de Commerce (N. Tépéghios & Co.) au Caire et à Alexandria, à partir du 7 avril 1950 contre présentation du coupon No. 22.

Avant de terminer, nous tenons à remercier notre personnel de tous rangs pour le dévouement et le zèle qu'il a déployés dans l'accomplissement de sa tâche.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les mandats de S.E. Galal Bey Abaza et de Mr. Th. Cozika étant expirés, vous voudriez bien procéder à l'élection de deux Administrateurs. Aux termes de l'Article No. 14 des Statuts, les Administrateurs sortants sont rééligibles.

CENSEURS

Vous voudriez bien également désigner les Censeurs et fixer leur rémunération pour l'Exercice 1950.

Horoscopes

MILLE ANTONIUM. Vous êtes née sous le Signe du Bélier ou trône Mars. Vos ascendants sont la Vierge ou trône Mercure. Elle vous incite à l'amour et au plaisir.

Vous êtes une personne très gentille et surtout fort sympathique, douée d'une âme supérieure. Un tas de barrières sont dressées devant vous; vous avez dû assister à des victoires et à partir d'Avril jusqu'en Juillet, de belles portes s'ouvriront devant vous.

Soyez prudente car un serpent à plusieurs têtes semble vous détruire, mais vous vaincrez sûrement, surtout en Avril 1951.

Beaucoup d'admirateurs autour de vous, aux initiales J, R, A et S; mais un seul, vous aimez avec ardeur, Un C.

Vous voyagez certainement entre Juin et Septembre; un grand bonheur et un changement de vie. Malgré les difficultés, vous épousez l'homme de votre cœur et vous vivez heureuse avec lui.

Vous vous heurtez souvent avec les vôtres. Parfois vous voyez noir devant vous.

Vos parties faibles sont l'estomac, la tête et les intestins.

Couleurs: bleu, rose et jaune. Vous aimez les vrais bijoux et vous portez parfois le rubis, ce qui représente Mars.

Ayez confiance en la destinée. Trois excellents changements en Avril-Juin. Persévérez, et bonne chance!



REGGIE. — Vous êtes née sous le signe de la Balance ou trône Vénus et régie par Vulcain. Vénus vous donne la sympathie et surtout une attraction sexuelle irrésistible. Mais ce n'est pas ce que vous désirez. Car au moment voulu, ce que vous souhaitez ardemment, tombe à l'eau et la déception est encore plus grande. C'est Vulcain, Saturne qui dérangent votre destinée.

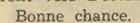
Vos ascendants sont le Verseau, ou trône Uranus (l'intuition), les Poissons, ou trône Neptune (l'art et les voyages) et le Bélier, ou trône Mars (le combat, le souple et qui sait se diriger dans la Vie).

Vous faites souvent bon cœur contre mauvaise fortune. Vous êtes sincère et droite. Mais vous êtes souvent nerveuse et mélancolique. Vous vous imaginez que parents et amis ne vous comprennent pas assez et votre idéal est tellement beau et sublime.

Pléne d'énergie par moments et puis subitement vous êtes envahie par une torpeur qui vous rend triste et mécontente. Combattez un peu la paresse envahissante.

La deuxième partie de votre existence s'annonce merveilleuse. Vous serez aimée et ferez deux ou trois mariages. Le premier sera un mariage de convenance, et deux autres mariages d'amour. Vous aurez trois enfants, dont deux du sexe mâle et une fillette adorable. Si on vous connaît à fond, vous êtes d'une nature merveilleuse et charmante; mais gare quand vous vous cabrez, car votre nervosité attaque immédiatement vos reins, jambes, pieds et tête.

Vous ne faites pas bon ménage avec qui que ce soit. Vous aimez les fêtes sélectes et dignes de qualités élevées. Vos couleurs porte-bonheur sont le violet, le vert et le rouge. Evitez le bleu, mais si cette couleur vous attire, c'est qu'elle vous est favorable particulièrement. Vos chiffres sont le 3 et le 12. Vous aurez, je vous l'affirme, tout ce que vous désirez mais patience, car, les difficultés s'aplaniront vers Décembre 1950.



Bonne chance.

MILLE QUELLE GUIGNE A-LORS? Vous êtes née sous la cuspide des Gémeaux ou trône Mercure, le premier décan du Cancer. Vous êtes intelligente, vivace et très sympathique. La Lune vous rend souvent romantique et devrait vous faire entrevoir la vie en rose, mais par moments vous abandonnez la lutte. Vous êtes aussi droite et capable, mais, parfois vous tombez dans une torpeur inexplicable. De Mercure vous tenez l'art et le don des travaux manuels.

Vénus, qui trône dans la Balance vous a creusé de belles fossettes. Je vois en vous une attirance sexuelle prononcée. La mélancolie et le pessimisme sont aussi vos amis, dommage!

Un grand changement aura lieu autour de vous entre Mai-Juin 1950. Une excellente nouvelle tombera à pic chez vous répondant à tous vos desirs. Deux grands voyages dans votre vie, mais jusqu'à les effectuer, trois difficultés passagères se dressent devant vous. Un grand amour dans votre vie vous fera connaître le bonheur. Votre cœur a déjà souffert, mais l'avenir est superbe. Vous épouserez un J ou un S; je vous vois fiancée en Septembre au cours de cette année.

Un brillant avenir vers 1955. Deux enfants, dont un garçon qui fera parler de son génie. Les couleurs vert et jaune vous portent bonheur.

Oubliez le « quelle guigne, alors! » et vous aurez du succès. Votre destinée dépend beaucoup de votre caractère particulier.

P.S. Je ne puis tout vous dire, il faut un horoscope entier. Ecrivez-moi.



JE POURRAI DRESSER DES horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance. Le mois de l'année, l'heure, exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques ou maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance, et écrivez-moi à l'adresse du journal: 5, rue Kasr el Nil, Le Caire « Section Astrologie », en y joignant P.T. 10, et je vous répondrai par la même voie.

Azyadé Bayard.

POUR VOUS Madame

Pour être Belle



J'ai un menton rond, des joues fortes: comment les affiner?

Mettez le rouge à joues très haut, l'étendez en longueur, en montant jusqu'aux tempes. Attention aux sourcils. Trop minces, ils accentueraient la largeur du visage. Ne pas leur donner la forme arrondie mais les faire remonter légèrement vers les tempes. Votre coiffure achèvera la métamorphose. Les cheveux souples, légèrement renvoyés en arrière affinent le bas du visage.

Je suis brune au teint pâle: dois-je accentuer la blancheur de mon teint?

Votre maquillage doit s'harmoniser avec la toilette que vous portez. Si vos yeux sont foncés, il est indispensable de dorer légèrement l'épiderme. De toute manière, mieux vaut ne pas accentuer la blancheur du teint qui, à moins d'un type tout à fait particulier, rend le visage "fade".

J'ai des traits réguliers, mais aucun éclat.

Toute femme, fût-elle la moins favorisée, possède un éclat personnel, facilement mis en valeur par le maquillage. Il importe, tout d'abord, d'activer la circulation du sang soit par le brossage des joues à l'aide de la brosse spéciale trempée dans l'eau froide, soit par de légers tapotements. L'épiderme étant parfaitement nettoyé, utilisez un fond de teint spécial, par exemple le fond de teint "Compact".

On peut mettre une légère couche de rouge sur le menton, le front et même le cou pour aviver discrètement la coloration de la peau.

Comment me farder pour atténuer mes pommettes saillantes?

Utilisez très parcimonieusement du rouge afin de ne pas accuser la forme proéminente des pommettes, descendez-le assez bas sur les joues afin de rétablir l'harmonie.

Mon visage est long. Puis-je le corriger?

Mettez très peu de rouge sur toute la surface des joues. Les sourcils arrondis donnent de l'équilibre au visage, les cheveux souples, mais un peu volumineux sur les côtés, corrigent la forme des joues qui ont tendance à être creuses.

Comment appliquer un fond de teint?

Si votre fond de teint se présente sous forme de crème, l'étendre avec le doigt et bien masser, afin que la crème pénètre dans l'épiderme. Mettez ensuite le rouge à joues, laissez sécher. Dès que le maquillage cesse d'être "collant", poudrez abondamment en tapotant d'abord. Etendre ensuite la poudre. En agissant ainsi, vous évitez les fâcheuses plaques qui enlaidissent le visage.

Comment mettre la poudre?

Un conseil. Ne jamais mettre une poudre foncée sur la crème, la poudre qui est en contact direct avec le visage doit rester claire. C'est seulement en deuxième couche qu'on utilise la poudre de son choix.

Si votre fond de teint est compact, il est indispensable de faire une première application de crème grasse et légère. Etendre le rouge à joues sur cette crème, plus soutenu que pour un maquillage ordinaire.

Une méthode nouvelle.

A toutes fins utiles, je vous signale ma méthode nouvelle, qui consiste à mettre le rouge directement sur l'épiderme, puis un fond de teint spécial "Maquillage". Passez ensuite sur le visage une éponge légèrement mouillée. Enfin étendez de bas en haut, toujours en remontant. Laissez sécher avant de poudrer. Cette méthode rend le maquillage naturel.

(photo S.F.L.)

BILAN AU 31 DECEMBRE 1949

ACTIF	
L.E.m/m	L.E.m/m
FLOTTE, MACHINERIE, ETC. (1)	275.937,657
TERRAIN ET CONSTRUCTIONS (2)	35.665,576
MATERIEL ET OUTILLAGE (1)	15.469,192
MOBILIER ET INSTALLATIONS (1)	8.325,863
Moins: Amortissements au 31-12-49	335.425,288
	221.412,172
APPROVISIONNEMENTS (3) (y compris marchandises en route)	114.013,116
DEBITEURS DIVERS ET AUTRES	64.782,765
ESPECES EN CAISSES ET EN BANQUES	54.175,262
Caisses Caire, Agences et Banques	37.452,019
Compte bloqué	100,000
	37.452,019
PORTEFEUILLE (4)	
1.000 Actions « Les Grands Hôtels d'Egypte »	
L.E. 6.610.— Cap. Nom.	
Emprunt Nat. 3 1/4 0/0 1963-1973	
6.000 Actions « United Storage Navigation and Commercial Cy », libérées d'un quart	30.403,750
BANQUE, C/TE CAISSE DE PREVOYANCE DU PERSONNEL, ETC.	28.863,045
	329.689,957
COMPTE D'ORDRE, y compris le dépôt Statutaire des Administrateurs	10.680,160

PASSIF	
L.E.m/m	L.E.m/m
CAPITAL	
30.000 Actions de L.E. 4 chacune	120.000,000
RESERVES	
Statutaire	24.484,158
Générale	86.010,603
Réévaluation du Terrain	110.494,761
	17.080,734
	127.575,495
CREDITEURS DIVERS ET AUTRES	26.931,992
CAISSE DE PREVOYANCE DU PERSONNEL, ETC	28.863,045
Profits et Pertes	
Solde à nouveau au 1er Janvier 1949	15.193,830
Moins: Répartition selon décision de l'A.G.O. du 31/3/1949	14.677,258
	516,572
BENEFICE NET DE l'Exercice clos au 31/12/1949	25.802,853
	26.319,425
COMPTE D'ORDRE, y compris le Compte Cautonnement des Administrateurs	10.680,160

- (1) Au prix d'achat y compris les nouvelles acquisitions au 31/12/49.
- (2) Terrain réévalué. Une partie des constructions est érigée sur terrain appartenant à un tiers.
- (3) Stocks au prix d'achat, certifiés par Messieurs les Administrateurs-Délégués.
- (4) Au prix d'achat.

RAPPORT DES CENSEURS

Nous avons comparé le Bilan ci-dessus avec les Registres et Documents y relatifs et certifions l'avoir trouvé conforme.

Au cours de l'Exercice 1949 un montant de L.E. 3.000,— a été débité au Compte Profits et Pertes à titre de jetons de présence de Messieurs les Administrateurs conformément à l'Article 26 des Statuts, cette charge demandée la ratification de l'Assemblée Générale.

Les pourparlers avec l'Administration des Impôts concernant les redressements importants des comptes de plusieurs exercices antérieurs étant encore en cours, nous ne sommes pas en mesure de juger de l'importance des sommes qui sont nécessaires pour faire face à cette éventualité.

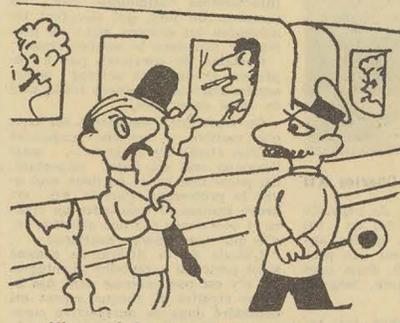
Sous réserve de ce qui précède, nous sommes d'avis que le dit Bilan reflète la situation de la Société ainsi qu'il appert de la comptabilité et des renseignements qui nous ont été fournis.

RUSSELL & Co. Chartered Accountants.

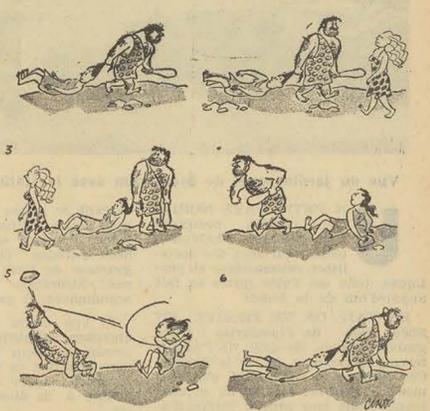
COMPTE PROFITS ET PERTES DE L'EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 1949

DEPENSES	L.E.m/m	RECETTES	L.E.m/m
BENEFICE NET de l'Exercice clos au 31 Décembre 1949 reporté au Bilan	25.802,853	RECETTES D'EXPLOITATION ET AUTRES, après déduction de tous frais, des amortissements, de la caisse de prévoyance, des jetons de présence alloués au Conseil, provision pour impôts, etc.	25.802,853
	L.E.m/m		L.E.m/m

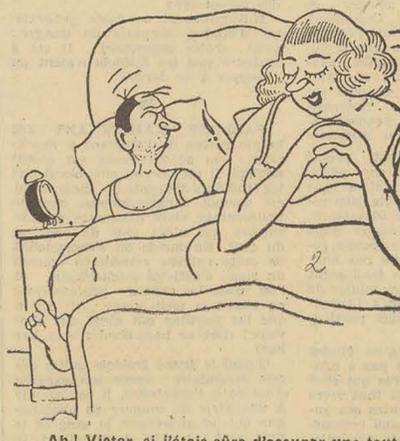
SOYONS sérieux



N'y aurait-il pas moyen d'avoir des comparatifs pour «messieurs seuls»...



A LA BELLE (ET DOUCE) EPOQUE DES CAVERNES



Ah! Victor, si j'étais sûre d'occuper une toute petite place dans votre existence!



L'AMBITIEUSE

Les Pionniers de l'Assurance

MACDONALD & CO

3, Rue Coltaoui - Tel. 59270 - Le Caire + 26 Rue Foud 1^{er} - Tel. 21250 - Alexandria

R.c. 26866

BEVIN L'OUVRIER QUI REVIENT LA GRANDE-BRETAGNE

AUTODIDACTE, AUTORITAIRE, LE SOLIDE BEVIN, CHEF syndicaliste devenu ministre des Affaires Etrangères de Sa Majesté Britannique, est, après Winston Churchill, la personnalité la plus pittoresque et la plus puissante du monde politique anglais. A tort ou à raison, c'est à lui qu'on attribue l'orientation du Cabinet Attlee, à l'intérieur comme à l'extérieur. Un bon mot à cours, un peu outré peut-être, qui résume bien l'impression générale: «Attlee a le titre de Premier ministre, Morrison se croit Premier ministre, mais Bevin est Premier ministre».

Lorsque les travaillistes arrivèrent au pouvoir, ils eurent à affronter une seconde «Bataille d'Angleterre» — une nouvelle lutte pour la vie. Sur le front intérieur, leur parti avait confiance; il disposait de nombreux organisateurs éprouvés dans le gouvernement de coalition de Churchill.

Mais peu de travaillistes avaient l'expérience de la politique étrangère. Attlee avait eu l'intention de nommer Bevin Chancelier de l'Echiquier, poste que celui-ci convoitait ardemment. «Laissez-moi cinq ans aux Finances, déclarait Bevin à des amis, et je transformerai ce pays de telle façon que personne ne pourra jamais le faire revenir en arrière». Attlee se rendit à Buckingham Palace pour soumettre la composition de son ministère à l'approbation du Roi. A son retour, il annonça que Bevin était le nouveau ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne.

D'APRES LES INITIATIVES, Churchill et George VI ayant eu vent du projet initial, se seraient concertés pour persuader Attlee de donner à l'Angleterre un négociateur énergique capable de faire triompher la politique de compromis qui tiendrait lieu de paix. Le seul travailliste qualifié pour accomplir cette besogne était Bevin. Churchill, bien qu'il ait considéré le succès travailliste comme une insulte personnelle et comme une calamité nationale, était comme un calamar comptant sur son collègue du cabinet de guerre pour poursuivre dans ses grandes lignes la politique étrangère dont il avait jeté les bases.

En effet, les principes de Bevin ne différaient pas beaucoup de ceux de l'équipe Churchill-Eden. Par contre, l'aile gauche du Parlement qui avait accueilli la nomination de Bevin comme le présage d'une nouvelle orientation des relations entre l'Angleterre et le reste du monde, commença bientôt à murmurer.

AUX COMMUNES, LORS DE son premier discours de ministre des Affaires Etrangères, Bevin fut acclamé par les conservateurs tandis que ses collègues travaillistes restaient muets et silencieux.

— On m'a prévenu que lorsque l'opposition m'applaudit, je fais fausse route, grommelait Bevin, chacun pense que je vais modifier notre politique extérieure, mais l'on oublie que les faits, eux, restent les mêmes.

Pour Bevin, comme pour Churchill, il ne faut, tel est le point fondamental, rien admettre qui puisse menacer les routes impériales. Comme Churchill, Bevin est persuadé que la Russie soviétique essaie de «couper la gorge de l'Empire britannique».

Le choix de Bevin comme ministre des Affaires Etrangères a étonné les Anglais. Jusqu'en 1940, en effet, le public avait coutume de le considérer comme un fauteur de troubles.

L'enfance pauvre de Bevin a influencé toute sa vie publique. Sa mère était sage-femme dans un village; son père, qui mourut peu avant la naissance d'Ernie, en 1881, était ouvrier agricole au hameau de Winsford dans le Somerset. Bevin devint orphelin à six ans. Il quitta l'école à onze ans pour aller en apprentissage dans les fermes voisines. Il travailla de l'aube au crépuscule, toute la semaine, pour 50 centimes.

Deux ans après, Bevin se battait avec son patron, empaquetait ses affaires dans un mouchoir rouge et se rendait à Bristol où vivait l'un de ses deux frères. Pendant les deux années qui suivirent il fut successivement groom dans un restaurant, employé de magasin et conducteur d'une voiture de livraison de bière.

Bristol se trouvait alors en pleine crise. Les trois quarts de ses dockers étaient en chômage et les salaires de la main-d'œuvre spécialisée ne dépassaient pas six sous de l'heure. Avec quelques camarades, Bevin créa un comité pour le Droit au Travail dont il fut le secrétaire bénévole.

EN 1908, LA VEILLE DE Noël, il se mit à la tête de chômeurs qui conduisit à la cathédrale de la ville. Il les fit assister, silencieusement, au sermon du doyen, en témoignage muet de la pauvreté de Bristol. Les fidèles furent impressionnés et les ecclésiastiques de la ville demandèrent que l'on fit quelque chose. Bevin proposa un programme de travaux. Les notables décidèrent de construire un lac artificiel. Les travailleurs reconnaisants le baptisèrent: «Lac Bevin», nom qu'il porte toujours.

En 1922, les délégués de quatorze syndicats importants des transports décidèrent à l'unanimité de créer un syndicat unique (Transport and General Worker's Union), dont Be-



vin devint secrétaire général. Le T.G.W.U., actuellement l'un des syndicats les plus importants du monde, comprend 45 unions syndicales autrefois séparées. Il groupe au total 1.100.000 membres.

LORSQU'ON DEMANDA A Churchill pourquoi il avait fait entrer Bevin dans son ministère, il répondit qu'il le considérait comme «la personnalité la plus compétente du monde industriel britannique».

Un motif plus impérieux avait cependant déterminé l'entrée de Bevin dans le cabinet de coalition constitué après la chute de Chamberlain: le leader travailliste était seul à pouvoir enrôler le monde du travail pour affronter d'urgence les sévères nécessités de la guerre totale.

Comme ministre du Travail, il disposait d'un pouvoir absolu sur plus de 25 millions d'hommes et de femmes. Depuis Cromwell personne n'avait, en Angleterre, bénéficié d'une autorité comparable. Sous sa direction furent mis au rancart de nombreux droits syndicaux pour la reconnaissance desquels il avait tant combattu, tels que la semaine de 40 heures et le droit de grève.

Il fit savoir aux patrons que leurs bénéfices seraient limités d'office, qu'ils ne pourraient embaucher ni débaucher leurs employés, que les salaires seraient stabilisés pendant toute la durée des hostilités. A la fin de la guerre, on reconnut que la contribution de Bevin à la victoire finale ne le cédait qu'à celle de Churchill.

Depuis l'époque où il observait l'entrée et la sortie des navires dans le port de Bristol, Bevin fut internationaliste militant. Il a toujours poussé les syndicalistes à étudier les problèmes sociaux du monde entier. Au Bureau International du

Travail, à Genève — où il travailla avec son ami américain John Winant — il plaida pendant cinq ans en faveur de l'adoption de lois internationales réglementant la sécurité des dockers dans tous les ports du monde.

Dans son pays, il fut le seul à persuader le parti travailliste d'abandonner la politique pacifiste et de prendre fermement position contre la menace grandissante du fascisme et du nazisme.

DEUX ANS AVANT LA GUERRE, Churchill, alors en conflit avec les conservateurs de la tendance Chamberlain parce qu'ils négligeaient le réarmement de la Grande-Bretagne, organisa une série de déjeuners ou de dîners d'information qui se tenaient tous les mois dans un salon de l'Hôtel Savoy, à Londres. Ce groupe d'habités comprenait Sir Norman Angell, Sir Walter Citrine, chef du Congrès des Trade-Unionists, et Bevin. Afin que ses camarades syndicalistes n'allaient pas interpréter faussement sa nouvelle amitié avec l'homme politique dont il avait si ardemment combattu la position lors de la grève générale de 1926, Bevin tint secrète sa présence à ces réunions. Mais ce fut lui que Churchill et lui apprirent à se mieux connaître.

L'intérêt manifesté par Churchill à l'égard de Bevin était une preuve de clairvoyance: convaincu de l'approche de la guerre, il sentait qu'il serait appelé à prendre la direction du pays mais il voulait auparavant s'assurer de l'appui des syndicats et de leur dirigeant.

Bien que Bevin ait assisté avec sympathie à la naissance de la révolution russe, deux facteurs contribuèrent par la suite à modifier son point de vue. En tant que syndicaliste, les limites imposées à la liberté individuelle par le régime de Léningrad et de Staline l'horifiaient. Un second motif, plus personnel, est à l'origine de cette aversion: la haine ardente qu'il éprouve envers les communistes anglais, en raison de leurs tentatives pour s'infiltrer dans son syndicat et miner son autorité.

Pendant la guerre, Bevin remarqua un jour: «Ma tâche n'est pas de travailler pour le Socialisme, mais de faire fonctionner le Capitalisme». C'est en partie exact. Il préconise une démocratie capitaliste «éclairée» de préférence au socialisme pur. L'avenir des salariés, pense-t-il, réside dans leur coopération avec un patronat mieux instruit de leurs aspirations afin d'arriver à une amélioration constante du niveau de vie dans le présent et à une lente et difficile élimination des mobiles intéressés de l'industrie, ceci dans un avenir indéterminé.

LE CORPS MASSIF DE BEVIN — 1 m. 62, 110 kilos — est anodin de leur apparence. Exceptionnellement vif. Pour un autodidacte, sa culture est surprenante. Cependant, il continue à masser la langue anglaise et s'en moque. Lorsque à son arrivée à Moscou, un journaliste lui demanda s'il parlait russe, Bevin le regarda avec étonnement: «Diable non! dit-il en riant, je ne sais même pas parler anglais!»

Chez lui, Bevin préfère mener une vie simple. Inaccessible aux journalistes, il est farouchement jaloux de son intimité. Jusqu'au moment où il devint ministre, il n'avait jamais gagné plus de 5.000 livres par an. A cela s'ajoutaient des frais de représentation, une automobile et un chauffeur. En tant que ministre des Affaires Etrangères, son traitement annuel s'élève à 2.400 livres. Il dispose d'une habitation officielle et d'une limousine Daimler. Mme Bevin et lui continuent d'habiter leur appartement vieillot de style victorien dans le quartier bourgeois de Kensington, à Londres.

«Mon but en politique extérieure, disait un jour Bevin, est de pouvoir prendre un billet à Victoria Station et d'aller n'importe où à mon gré, sans passeport ni visa.» C'était bien entendu une boutade.

La tâche redoutable de Bevin consiste à adapter les possibilités de l'Angleterre d'après guerre aux nouvelles réalités du monde. La première de ces réalités, Bevin l'a constatée avec amertume au long des soixante-cinq années de sa vie, est le déclin progressif de l'Angleterre qui est passée de la position de première puissance industrielle et navale du monde à un rôle inférieur à celui des Etats-Unis et de l'URSS. Clairement conscient de la vulnérabilité de son petit pays, ramassé sur lui-même, lors d'une guerre atomique éventuelle, Bevin a pour préoccupation dominante de trouver un système de sécurité susceptible de garantir la paix. Bien qu'il se soit appliqué, comme tous les hommes d'Etat, à faire fonctionner l'ONU, cette organisation lui paraît encore bien fragile. D'après lui, la principale menace pour la paix réside dans la volonté de la Russie de traduire sa victoire par une expansion territoriale et idéologique. Il désire prêter à une lente et volontaire liquidation de l'Empire, mais il craint que si l'Angleterre retirée du Proche-Orient, des Indes et de l'Extrême-Orient, la Russie ne prenne en charge le «fardeau de l'homme blanc».

Son but, à l'origine de l'ONU, fut d'obtenir l'appui des Etats-Unis contre l'impérialisme russe, mais sans alliance positive. Bevin considère comme principal résultat de sa carrière diplomatique d'avoir atteint cet objectif en moins d'une année. Lorsque Byrnes eut prononcé son «Rapport à la Nation», à la fin de la Conférence de Paris, discours dans lequel il accusait la Russie de l'échec de la Conférence, il reçut de Whitehall un message ultra-secret: «Félicitations, mon vieux, lut-il, votre point de vue est le mien. Bevin.»

LA PROCHAINE GUERRE, déclare fréquemment Bevin, se fera contre la pauvreté, l'ignorance et tout ce qui a incité les nations à lutter les unes contre les autres. Les traités de paix qui suivront la seconde guerre mondiale, prétend-il aussi, devront reposer sur le bien-être de tous et non sur les vieilles formules de puissance et de frontières stratégiques. Son imagination l'a parfois entraîné à préconiser la généralisation du Commonwealth britannique: Bevin fut le premier porte-parole d'un grand pays à plaider en faveur d'une assemblée mondiale, d'un parlement dont les députés seraient élus directement par les peuples et auquel tous les pays abandonneraient une partie de la souveraineté qu'ils chérissent tant.

BIEN QU'IL DEFENDE TOUJOURS ces idéaux en public, il admet dans l'intimité que les répercussions de l'influence russe dans le monde ont été l'élément principal qui l'amena à s'écarter de ses objectifs les plus élevés et le contraignit à mener une politique de puissance contre l'ont toujours fait les hommes d'Etat britanniques.

On m'avait mis à la table d'honneur entre le maire de New York, La Guardia, et Rita Hayworth. J'étais terriblement ému à l'idée de ce discours et, de plus, le demi-poulet-salade qu'on m'avait servi, se révélait terriblement coriace sous mon couteau et refusait de se laisser entamer malgré tous mes efforts. Finalement, sans doute, de m'énerver, il glissa brusquement hors de mon assiette, bondit du côté de Rita, puis passant outre, entreprit une longue et aventureuse course sur le parquet. J'entendis un clair éclat de rire monter de la salle tandis que je restais dépité, la fourchette en l'air, sous le regard ironique du maire. Mais qui donc riait irrespectueusement de si bon cœur? Je découvris à une table voisine June Allyson qui pouffait. C'était elle, la coupable! Je pris un air pincé, de circonstance. Elle rit davantage encore et, ce qui fut pire, c'est que son tribunalet m'admira. Voyez-vous cela: dans un déjeuner officiel! Moi, un homme sérieux!



LE LENDEMAIN, JE repartis pour Hollywood sans avoir revu la rieuse mais son éclat de rire me fit penser que j'étais, en fait, pas si sérieux que je ne menais pas, à ce moment, une vie particulièrement heureuse. Ma carrière ne me donnait guère de satisfactions et mon ménage n'était pas très heureux. Joan Blondell, ma seconde femme (j'avais déjà divorcé une première fois), avait introduit une action devant les tribunaux afin de faire casser notre mariage. Je croyais bien en avoir fini, à tout jamais, avec

l'amour. Les femmes me laissaient indifférent. J'étais toujours dans cet état d'esprit pessimiste, lorsque quelques mois plus tard, June Allyson fut engagée par la M.G.M. Nous ne pouvions pas nous rencontrer à Hollywood. Ce fut elle qui s'écria en venant à moi la main tendue: «A propos, vous avez toujours une prédilection aussi vive pour le poulet?» Je l'invitai à déjeuner. Je la détaillai tandis qu'elle dévorait — il n'y a pas d'autre mot — en face de moi et sans me laisser par surcroît, le temps de parler. Ce fut un déjeuner de camarades, avec de la bonne humeur et des rires tant et plus à la clé. Il fut tellement agréable que nous le recommençâmes plusieurs fois. On nous vit donc ensemble pendant un mois ou deux, faisant bonne chère. En tout bien tout honneur, bien entendu! Un beau soir, comme je la ramena à sa porte, la petite Miss Allyson, si verveuse à l'ordinaire, oubliée de plaisanter: «Quelles sont donc vos intentions sérieusement, Monsieur Powell? Je me demandais pas, à une pareille question, j'en restai, ma foi, tout ahuri. C'était tellement imprévu! Je voulais crâner: «Quelqu'un aurait-il posé sa candidature?» fis-je de l'air mortifié, figé, moitié raisin, d'un monsieur qui se prétend bien renseigné. Je fus singulièrement

Doit-on se faire endormir pour une dent?

LA CHIRURGIE DENTAIRE EST CERTAINEMENT L'UNE DES BRANCHES DE L'ART DE guérir qui entraîne chez le patient le plus d'appréhension. Combien de personnes hésitent des jours et des jours à aller chez le dentiste et retardent jusqu'au dernier moment une intervention nécessaire! Même les plus braves d'entre nous ressentent toujours un petit frisson au souvenir de la terrible «fraise». Des personnes dignes de foi assurent que les bourreaux chinois n'ont pas fait mieux en matière d'instrument de torture...

Il était donc important de posséder de bonnes méthodes d'anesthésie dentaire. Ce furent d'ailleurs deux dentistes américains, Horace Wells et Morton, qui, au milieu du siècle dernier, réalisèrent les tentatives initiales d'anesthésie générale. Le premier malade qui fut «endormi» le fut pour l'arrachage d'une dent!

Anesthésie locale

LORSQU'ON VEUT OPERER une extraction, votre dentiste recourt généralement à l'anesthésie locale, en introduisant dans la gencive une dose appropriée de «novocaïne», additionnée d'adrénaline qui resserre les vaisseaux sanguins et empêchera ainsi l'anesthésique d'être emporté par le sang. Bien entendu, il ne s'agit pas d'anesthésier la dent elle-même, mais les nerfs qui pénétreraient dans sa pulpe. Ces nerfs arrivent à la dent en traversant l'os maxillaire, percé de très fins canaux où circulent les fibres nerveuses. Il suffit de faire pénétrer l'anesthésique, dans la gencive au voisinage de l'os, afin qu'il s'infilte dans ses canaux et atteigne les fibres nerveuses situées à l'intérieur de l'os. On utilise une aiguille extrêmement fine, afin que la première piqûre passe presque inaperçue du malade.

L'anesthésie locale permet une insensibilisation absolue: elle provoque seulement une sensation de raideur qui dure quelques heures. Cependant, lorsque la sensibilité reparaît, la vaso-dilatation qui succède à la vaso-constriction provoque une douleur parfois assez vive. C'est pourquoi il est bon d'administrer des cachets «calmants» — généralement des barbituriques — quelques heures après l'intervention.

L'anesthésie locale simple peut être pratiquée pour toute extraction sévère à la mâchoire supérieure, ainsi que pour les dents de devant de la mâchoire inférieure. Lorsqu'il s'agit de grosses dents du bas, par contre, elle est insuffisante, à cause de l'extrême ramification des nerfs qui aboutissent à ces dents. Il faut alors pratiquer l'anesthésie «trouculaire», c'est-à-dire anesthésier le tronc nerveux qui commande la sensibilité de toute une partie de la mâchoire, en l'espèce le «nerf dentaire inférieur». On procède par approches successives, en commençant par une piqûre superficielle qui empêche le malade de sentir les autres. Petit à petit, on pénètre jusqu'au nerf principal. Toute la région se trouve alors anesthésiée.

Anesthésie par le froid

DANS LES EXTRACTIONS SIMPLES, il n'est pas besoin de recourir à l'injection d'un anesthésique: on peut très bien se contenter du «froid». C'est le cas chez les enfants dont les dents sont faciles à extraire. De même chez l'adulte pour les dents branlantes. On recourt également à ce mode d'anesthésie dans les cas d'infection, étant donné qu'il est alors déconseillé de faire des piqûres qui, par la petite blessure qu'elles provoquent, pourraient étendre l'infection.

Pour anesthésier la gencive, on

projette alors sur elle un très fin jet d'un gaz liquéfié, contenu dans un tube épais; l'évaporation subite du gaz au contact de la muqueuse provoque un froid intense. On utilise généralement le chlorure d'éthyle ou «kélen».

Pour empêcher le liquide de couler dans la bouche du patient, on entoure la dent et la gencive d'une couche de gaze, sur laquelle on projette directement le liquide.

On ne peut cependant recourir à l'anesthésie par le froid s'il existe une carie ouverte ou une gingivite aiguë. Dans ce cas, en effet, le froid provoquerait une douleur intolérable.

Anesthésie générale

DANS LES CAS OU L'ANESTHÉSIE par les méthodes précédentes est insuffisante ou impossible (infections graves du maxillaire, extractions très difficiles, telles que certaines dents de sagesse), il faut pratiquer une anesthésie générale. Mais point n'est besoin de recourir à la grande anesthésie des chirurgiens. On n'applique pas le chloroforme ou l'éther pour une dent. Les interventions dentaires étant de courte durée, on recourt au «protoxyde d'azote». Il faut alors utiliser un masque spécial, laissant libre la bouche du malade: le masque dentaire recouvre donc uniquement le

nez. Le gaz n'a aucune odeur. L'anesthésie est rapide: quelques mouvements d'inspiration, et le sommeil anesthésique est obtenu. Sa durée est extrêmement brève: le réveil survient une minute à peine après que l'inhalation a cessé. Le malade ne garde aucun souvenir désagréable de l'opération: il n'y a ni nausées, ni malaises.

L'anesthésie «au protoxyde» se généralise actuellement en dentisterie. On l'emploie déjà couramment chez les cardiaques, les diabétiques, les grands nerveux, ainsi que pour les personnes âgées — il y en a un certain nombre — qui ne supportent pas la cocaïne.

Aux Etats-Unis, on «endort» toujours pour extraire une dent.

Méthode moderne, agréable pour le patient puisqu'il ne s'aperçoit de rien, dépourvue de dangers, l'anesthésie «au protoxyde» est appelée à devenir chez nous de pratique courante. Tant mieux pour les malades... et les dentistes, qui ne seront plus pour nous un objet d'appréhension!



Raccrochez, il y a erreur

Un employé d'une banque de Linz (Autriche) fut réveillé, la nuit, par la sonnerie du téléphone. Ce n'était qu'une erreur. De mauvaise humeur et ne trouvant plus le sommeil, l'employé se mit à marcher dans son appartement. Tout à coup il sentit une odeur de gaz, se rendit au chevet de sa femme et constata qu'elle était sans connaissance, sa petite fille de trois ans également. Il ouvrit la fenêtre et put les ranimer. La fausse communication avait sauvé la famille de la mort. Alerté par les journaux, l'auteur de cette erreur s'excusa le lendemain, en souriant, de ce dérangement nocturne.



Cyd Charisse marche-t-elle sur les traces d'Esther Williams? Cette rescapée de la danse classique sera, paraît-il, la révélation de l'année 1950. (photo M.G.M.)

JUNE ALLYSON par son mari DICK POWELL

ONNEZ DONC UN ARTICLE A «LA VOIX DE L'ORIENT», Dick, m'avez-vous dit. «Je ne suis pas un écrivain», ai-je répondu. «De quel genre de chose qui vous tient le plus à coeur, voyons!»

— Dans ce cas, je vous parlerai de ma chère femme, June Allyson. Ça va-t-il?

— C'est donc de June que j'écris et cela parce qu'elle le mérite complètement, car il n'y a pas beaucoup de femmes comme elle à Hollywood.

J'ai rencontré June à Broadway. J'étais dans la salle lorsqu'elle parut sur la scène et chanta «Best Foot Forward», avec un entrain qui fit trépaner la salle. Après la représentation, on nous présenta l'un à l'autre. Présentation banale: n'allez pas croire au coup de foudre! Oh, non!

Le lendemain, j'avais à prononcer un discours au déjeuner du «Community Chest».

Les femmes me recommandèrent plusieurs fois. On nous vit donc ensemble pendant un mois ou deux, faisant bonne chère. En tout bien tout honneur, bien entendu! Un beau soir, comme je la ramena à sa porte, la petite Miss Allyson, si verveuse à l'ordinaire, oubliée de plaisanter: «Quelles sont donc vos intentions sérieusement, Monsieur Powell? Je me demandais pas, à une pareille question, j'en restai, ma foi, tout ahuri. C'était tellement imprévu! Je voulais crâner: «Quelqu'un aurait-il posé sa candidature?» fis-je de l'air mortifié, figé, moitié raisin, d'un monsieur qui se prétend bien renseigné. Je fus singulièrement



étonné de sa réponse: «Bien entendu!» fit-elle. Je sais ce qu'il me reste à faire! Nous étions sur le pas de sa porte. Elle s'éclipça sans autre explication. Qu'aurais-je pu ajouter du reste?

MON DIVORCE TRAÎNAIT. J'avais encore plusieurs mois à attendre l'annulation de notre mariage. Avant que la liberté me fut rendue, je serai franc. Je n'avais jamais songé même à me remarier une troisième fois. Mes expériences précédentes m'eussent suffi amplement.

Pourquoi, en rentrant ce jour-là, ne fis-je que de penser à June?

Le soleil était à peine levé que je sautais dans ma voiture. J'avais compris: j'étais tout bonnement amoureux de June et j'allais peut-être la perdre! Je sonnai comme j'il y avait le feu dans sa maison. Elle vint ouvrir, affolée. Nous tombâmes dans les bras l'un de l'autre. «June, nous nous marierons dès que j'aurai obtenu mon divorce.» — «Tu ne le regretteras pas», s'écria-t-elle. Je serai l'épouse la plus parfaite qui existe sur la terre. Nous partagerons tout, la joie, le travail, le plaisir. Tu vas voir, notre vie sera un vrai paradis!

Tout de suite je l'ai crue sur parole et je n'ai pas eu tort.

Elle est adorable, ma femme! Un jour étourdi, peut-être, mais si spontanément sincère!

Les «Cariocas» Brésiliennes hantent la plus belle baie du monde



IL EXISTE DES FILLES ETRANGES sous un ciel de feu. Ces filles étrangères sont des créoles du Brésil que les zanzous de Rio-de-Janeiro appellent pittoresquement des cariocas. Le ciel de feu, c'est la voute céleste qui enrobe la nature et la végétation du Brésil d'un sceau de lumière bleue. Les cariocas sont les existentialistes de couleur de Rio-de-Janeiro. Elles s'habillent avec des robes légères de tons criards, en taille au-dessous de la normale, pour mieux mettre en valeur leurs charmes. Quand on les voit passer le long de l'Océan, serrées dans leurs tissus ramagés, zébrés, fleuris, chevelure au vent, lèvres passées au vernillon, yeux brillants, chocolatés par le sang de leurs ancêtres, cacoatés par le soleil des Tropiques, l'oisif, le zozou, l'homme de la rue ne peuvent se retenir d'émettre un long sifflement admiratif. Et la carioca passe, fière, cambrée, poitrine en avant, un sourire sur ses lèvres charnues. Les garçons indolents ont tout à coup envie de dévorer cette bouche goulue aussi appétissante qu'une mangue. Les cariocas aiment boire des drinks sur les terrasses de nombreux casinos de Rio-de-Janeiro qui ont vue sur la mer. Tout en papotant et en croquant des amandes grillées, les cariocas jettent parfois un regard distrait sur la plus belle baie du monde et, le soir, le gigantesque Christ du Corcovado semble protéger leurs amours passagères et leur bavardage d'oiseaux des lîes.

VISITEZ L'USINE DE VOTRE FOIE

UN DE NOS REPORTERS EST ALLÉ RENDRE VISITE à cette merveilleuse usine que nous portons tous en nous-mêmes : le foie. Cette énorme glande digestive est, tout à la fois, le chauffage central de notre corps, le cordon bleu qui prépare des plats cuisinés pour toutes les cellules, un barrage infranchissable pour les poisons et les substances toxiques, le grenier où s'accumulent les réserves, le réservoir régulateur de notre circulation et enfin le centre de préparation de la bile, sécrétion digestive de première importance. Nous allons voir comment toutes ces opérations sont réparties à l'intérieur de l'usine...

d'importantes quantités d'aliments sans en souffrir le moins du monde. Nous servons aussi de « réservoir » de régulation à la circulation sanguine.

— Pouvons-nous entrer pour jeter un coup d'œil à l'intérieur ?

— Avec grand plaisir, mais ne vous attendez pas à revenir sur vos pas ! Chez nous, la circulation est rigoureusement à sens unique, et vous sortirez par la « veine hépatique », qui vous conduira directement au cœur. Là, vous retrouverez facilement votre chemin... Vous pourriez également sortir par le canal biliaire, par où nous déversons la bile. Mais vous reviendriez à votre point de départ, au duodénum, où la bile est rejetée dans l'intestin grêle. Et le chemin n'est pas du tout agréable...

Dans cent mille laboratoires

NOUS AVANÇONS MAINTENANT dans la « veine porte », qui quelques centimètres seulement après avoir pénétré dans le foie, se divise en deux troncs, desservant chacun l'un des deux lobes du foie. Ces deux troncs veineux donnent à leur tour naissance à plusieurs veines secondaires, qui ne tardent pas elles-mêmes à se ramifier en de nombreuses petites veines qui vont en s'amassant à chaque carrefour.

Au fur et à mesure que nous avançons, nous repassons brièvement en revue ce que nous savons du foie. Organe volumineux, se classant immédiatement après le cerveau au point de vue du volume, le foie occupe la région sous-diaphragmatique droite. Il pèse 2,300 à 2,400 grammes. Sa couleur est rouge foncé, et sa surface, lisse, se modèle sur les organes voisins, dont elle porte la trace (poumon droit, estomac, intestin, pancréas).

La veine dans laquelle nous cheminons s'est encore rétrécie pour n'être plus qu'un capillaire de faible section dans lequel, d'ailleurs, la circulation s'est considérablement ralentie. Un chef de service en blouse blanche vient à notre rencontre. Sans doute notre arrivée lui a-t-elle été annoncée, car il nous dit d'un ton engageant :

— « La Voix de l'Orient », sans doute ? Si vous voulez vous donner la peine d'entrer dans mon laboratoire, suivez-moi. Vous pourrez satisfaire votre curiosité.

Nous lui emboîtons rapidement le pas, tandis qu'il nous donne déjà les premières indications, que nous nous empressons d'inscrire sur notre bloc-notes.

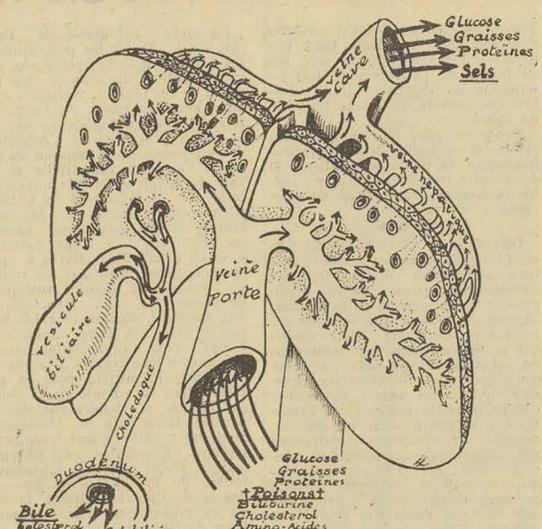
Ces milliers de cavernes et de grottes que vous voyez s'ouvrir tout autour de nous conduisent chacune à un petit laboratoire, identique à celui que vous allez visiter, dans lequel le sang va être filtré et dépollué des substances alimentaires et des substances toxiques dont il est chargé. C'est à partir de ces matières premières que seront élaborées la bile et tous les aliments complets que nous expédions ensuite aux cellules. Le grand médecin Galien a dit, il y a bientôt deux mille ans, en parlant de nous : « Après que le foie a reçu l'aliment, déjà préparé d'avance par ses serviteurs et offrant — pour ainsi dire — une certaine ébauche à la préparation obscure du sang, il lui donne la dernière préparation pour qu'il devienne un aliment parfait pour les cellules ». C'est là, en effet, notre rôle.

Le foie, chauffage central de l'organisme

PLUS NOUS AVANÇONS, ET plus la température paraît s'élever autour de nous. Comme nous en faisons la remarque à l'ingénieur, il nous répond, visiblement étonné :

— Mais vous ne savez donc pas que le foie est précisément le « chauffage central » de l'organisme ? Les phénomènes chimiques du foie produisent tous de la chaleur. Claude Bernard, déjà, avait prouvé que le sang qui sort de la veine hépatique est sensiblement plus chaud que celui qui y pénètre par la veine porte. Le foie, et chacun de nos laboratoires en particulier, consomme énormément d'oxygène et produit donc des calories. Le ralentissement du fonctionnement du foie, dans certaines circonstances, entraîne d'ailleurs une baisse sensible de la température de l'organisme.

« Mais nous voici arrivés devant l'entrée de mon laboratoire, c'est-à-dire de la petite installation en forme de cône dont j'ai la surveillance. Le foie en contient des centaines de milliers, tous identiques à celui-ci. Leur taille moyenne est d'environ un millimètre, et quant à leur construction, elle peut ainsi se schématiser : les cellules hépatiques, vous le savez, sont cubiques, et leurs faces latérales forment un sillonnage médian. Leurs angles portent également une gorge, comme vous pouvez le voir sur ce plan directeur. De la sorte, l'accolement des cellules forme de petits canaux placés les uns aux côtés des cellules, les autres courant



L'on sait que les habitants de l'Egypte souffrent tous, plus ou moins, du foie. Voici un dessin qui explique le fonctionnement de cette véritable usine et qui rendra encore plus explicite le passionnant article.

sur leurs faces. Les premiers sont parcourus par le sang, les seconds par la bile. Mais les deux circulations s'effectuent en sens inverse. Le sang monte, en effet, de l'intestin vers le foie, tandis que la bile descend du foie vers le duodénum, après avoir séjourné ou non dans la vésicule biliaire.

Une prodigieuse usine à transformation

« C'EST LE SANG, POURSUIT notre guide, qui nous amène à pied d'œuvre les matières premières et l'oxygène qu'il est allé puiser dans l'intestin et les poumons. Il nous amène également des substances toxiques que les cellules de mon laboratoire vont transformer en même temps que les aliments bruts provenant de l'intestin, ou bien dirigés vers l'évacuation biliaire s'ils ne sont pas assimilables par les cellules de l'organisme. Vous voyez donc que, malgré la taille infime des cellules hépatiques, le travail de filtrage, d'épuration, de transformation et de stockage qui y a lieu est considérable. Pour en bien comprendre tous les rouages, je crois que le meilleur procédé consiste à suivre un de ces wagonnets d'aliments bruts apportés par le sang dans son circuit à l'intérieur de ma petite usine ».

Notre technicien fait alors arrêter au passage un petit wagon et examine avec nous son contenu. Foulant, au hasard, dans les molécules qui se trouvent là, péle-mêle, il en sort successivement des albumines, des sucres, des graisses, avec — ça et là — des substances toxiques aux molécules compliquées ; de la bilirubine, qui va servir, nous le verrons dans un instant, à la préparation de la bile ; du cholestérol, qui va également participer à l'élaboration de la bile, et évidemment de globules rouges, blancs et des globules rouges gonflés d'oxygène dissous dans leur hémoglobine.

Nous nous trouvons maintenant au cœur de l'usine, au sein même du petit cône hépatique. Nous suivons le wagonnet, qui déverse bientôt son contenu dans un vaste bassin où les divers éléments sont triés automatiquement et dirigés, à l'aide de canalisations, vers les différentes parties de la cellule hépatique, ayant chacune une tâche bien déterminée. C'est ainsi que, dans la même cellule, nous allons assister aussi bien à la préparation de la bile qu'à l'humidification des aliments — c'est-à-dire à leur transformation en matière vivante humaine — qu'au stockage des graisses et du sucre, qu'à la désintoxication des aliments préparés et qu'à l'emmagasinement.

Fonction alimentaire du foie

« SUIVONS, SI VOUS LE VOULEZ bien, nous dit notre guide, ces molécules d'albumine qui ont été littéralement brisées lors de la digestion, afin de pouvoir diffuser plus facilement et passer dans les vaisseaux sanguins de l'intestin. Ces délicats albumines que voici vont précieusement les reconstruire pour les emmagasiner dans ces réservoirs, sous forme d'acides aminés ou encore d'albuminoses. Le jour où l'organisme dont nous dépendons en aura besoin, un ordre du directeur nous commandera d'en mettre une certaine quantité en circulation ; c'est pourquoi nous prévoyons toujours une certaine réserve... »

« Ici, poursuit-il en nous désignant d'autres albumines fort impressionnantes, ce sont les sucres qui sont

traités et transformés en glycogène, que vous voyez couler goutte à goutte dans ce réservoir. La transformation en glycogène des sucres que nous recevons constitue l'une des parties essentielles de notre travail. Les sucres qui arrivent de l'estomac se présentent sous forme de molécules très fines, capables de diffuser à travers les parois d'importe quelle cellule. C'est là un grave inconvénient, auquel nous remédions en liant ces molécules entre elles pour former des chaînes moléculaires plus grosses, que nous allons mettre en réserve précisément sous forme de glycogène. C'est cette substance, assez voisine de l'amidon, que vous voyez distiller ici. Lorsque l'organisme manquera de sucre, nous en sommes également avertis et nous alambiquons le mettre, si vous voulez, « en marche arrière » ; ils prépareront des sucres en brisant les molécules du glycogène.

« Nous traitons de la même façon les substances grasses. Nos alambics spéciaux filtrent et arrêtent les graisses pour les fixer à l'aide d'un ferment, la lipase, que vous voyez dans ces bonbonnes : elles sont ensuite emmagasinées. Pendant la guerre, ce travail a été réduit au strict minimum, et vous comprenez pourquoi. Mais aujourd'hui, où l'on retrouve facilement du beurre et de la crème, je puis vous assurer que nos réserves de matières grasses sont impressionnantes... »

Le filtre aux poisons

« COMME VOUS POUVEZ LE constater, poursuit l'ingénieur en nous entraînant toujours avant dans la cellule hépatique », les albumines, sucres et graisses qui doivent rejoindre la circulation sanguine après être passés dans nos alambics empruntent des canalisations aboutissant toutes trois dans ce vaste récipient au fond duquel débouche une veine hépatique, qui va, en se soulevant de ses semblables, former finalement la veine hépatique, qui rejoint le cœur. Mais vous pouvez distinguer dans l'épaisseur de ce récipient un filtre fort complexe : c'est le filtre aux poisons et aux microbes.

— Et à quoi sert-il ? Il y a donc tant de poisons dans nos aliments, tant de substances toxiques ?

— Si je devais vous en donner la liste, nous répond en souriant notre guide, vous n'oseriez plus rien manger. Sachez seulement que le foie, situé au carrefour des voies digestives et du sang, reçoit une quantité impressionnante de déchets, de produits nuisibles, que nous allons précieusement rejeter ou transformer en substances utiles. Je citerai, par exemple, la nicotine, la caféine, la morphine, l'atropine qui, si elles n'étaient pas arrêtées par ce filtre et transformées en produits inoffensifs, provoqueraient la mort plus ou moins rapide de l'organisme. Je puis vous citer, à cette occasion, l'expérience célèbre destinée à prouver le « pouvoir d'arrêt » de nos usines : si vous injectez mettons 10 milligrammes d'atropine dans une veine du bras, l'organisme peut mourir en quelques minutes. Mais si vous en injectez 40 milligrammes cubes dans la veine porte, c'est-à-dire avant le foie, l'organisme ne s'en apercevra même pas ! De même, si vous injectez du savon dans une artère, l'organisme meurt très rapidement... Mais, si vous dévorez un pain de savon de Marseille, nous nous chargerons de le transformer... en graisse humaine que nous mettrons précieusement de côté ! »

La fonction biliaire

NOUS ALLONS MAINTENANT revenir sur nos pas, à l'autre extrémité du laboratoire cellulaire, pour suivre la synthèse de la bile. Du réservoir où se déchargeait tout à l'heure le petit wagonnet partent, nous l'avons dit, plusieurs canalisations : les unes mènent aux alambics où sont préparés les sucres, graisses et albumines ; les autres mènent à ceux où se prépare la bile. C'est le rajet de ces dernières canalisations que nous allons voir maintenant. A la sortie de ce réservoir d'entrée, la canalisation contient essentiellement la bilirubine, de la cholestérol et des acides aminés.

— D'où proviennent ces différentes substances chimiques ?

— Elles ont des origines très diverses. Ainsi, la bilirubine est un sous-produit de la destruction des globules rouges qui se forme en tous les points de l'organisme, mais

sur tout au niveau de la rate. Lorsque les globules rouges usés sont détruits, ils abandonnent, effectivement, leur hémoglobine, qui se transforme en hématine, laquelle, en perdant le fer qu'elle contient, va donner de la bilirubine, qui se dissout dans le sang et que nous recueillons précieusement dans ce réservoir.

« Une opération chimique, ayant lieu, cette fois, dans cet appareil fort complexe, va séparer du reste des autres corps la cholestérol, une hormone naturelle qui se produit principalement au niveau du corps jaune, chez la femme, des surrénales et de la rate. La cholestérol va, en grande partie, passer directement dans le collecteur de la bile, mais le reste va servir à l'élaboration des sels biliaires, en s'unissant, dans cet alambic, à deux acides aminés également contenus dans le sang.

— Vous venez de parler de « collecteur de la bile » ? Qu'entendez-vous par ces mots ?

— Le collecteur de la bile est ce que les physiologistes baptisent du nom de canalicules biliaires. C'est cette canalisation dans laquelle se déversent successivement la bilirubine, le cholestérol et les sels biliaires, dont le mélange donne précisément la bile. Elle est, pour la bile, ce qu'est pour le sang hépatique la veine hépatique, c'est-à-dire l'orifice par lequel la bile quitte mon laboratoire pour aller se jeter dans des canaux pyriformes formés par les sillons longitudinaux des cellules, lesquels se soudent eux-mêmes pour donner des canaux biliaires, en se réunissant, vont donner finalement naissance au canal hépato-cholédoque étendu du foie au duodénum, sur lequel est branchée la vésicule biliaire.

« Quant à la bile elle-même, vous savez qu'elle se présente comme un liquide jaune clair, assez épais, ne renfermant aucun ferment digestif. Elle joue cependant un rôle important dans la digestion au niveau de l'intestin grêle, car elle favorise l'action des autres ferments digestifs. Elle active la transformation et l'absorption des graisses, s'oppose à leur coagulation et, si elle ne détruit pas les microbes, des putréfactions intestinales, elle en modifie

le fonctionnement et neutralise les poisons qu'ils sécrètent.

La vésicule biliaire

— **POUVEZ-VOUS** DECRIRE pour nos lecteurs la vésicule biliaire, qu'il est, je crois, interdit de visiter ?

— Mais certainement. La vésicule biliaire, dans laquelle s'accumule la bile avant la digestion, est un réservoir de 7 à 10 centimètres de long et de 3 à 4 centimètres de large, qui est relié au canal hépato-cholédoque par le canal cystique, lui-même débouchant dans le duodénum, entre l'estomac et l'intestin grêle, par le sphincter d'Oddi. Ce sphincter, qui constitue la porte de sortie du magasin à bile, s'ouvre pour laisser s'écouler la bile lorsque les aliments commencent à arriver dans le duodénum. Lorsqu'il est fermé, la bile que nous produisons s'accumule dans la vésicule biliaire. Celle-ci se vide en deux ou trois heures, après quoi il y a une période de repos de trois heures, suivie d'un lent remplissage.

— Je crois que vous nous avez fait visiter votre usine de fond en comble, et je vous en remercie au nom de tous les lecteurs et lectrices de « La Voix de l'Orient ». Avez-vous personnellement, quelque chose à ajouter ?

— Ma foi, je ne saurais trop conseiller à vos lecteurs de méditer quelque peu sur le travail prodigieux et minutieux que nous effectuons incessamment à l'intérieur de cette merveilleuse usine que chacun d'eux possède dans son organisme. Et je ne puis que leur recommander de traiter avec le plus grand soin cette glande digestive qui est, tout à la fois, le chauffage central de leur organisme, l'harmonisateur de leurs aliments, la barrière aux poisons et aux infections, le grenier des sucres, des graisses et des albumines, le réservoir qui régularise leur système circulatoire et l'usine où viennent s'épurer les résidus malsains... Un rôle aussi complexe mérite que l'on ménage l'organe qui en assume la charge et que l'on prenne quelques précautions. Dites-leur donc de penser un peu à nous... chaque fois qu'ils s'apprennent à faire des excès.



(Les dernières dépêches annoncent que les Britanniques sont disposés à voir se réaliser l'unité de la Vallée du Nil) ...Et voici l'interprétation de « Rose et Youssef »

Bloc-note et crayon en main, nous arrivons, après avoir emprunté la « veine porte » (qui arrive directement de l'intestin), devant l'entrée principale de cette merveilleuse usine naturelle qu'est le foie. Le trafic dans la veine porte est intense. D'innombrables ouvriers poussent devant eux de petits wagonnets lourdement chargés d'aliments qui arrivent tout droit des chylifères intestinaux et des vaisseaux sanguins de l'intestin.

Notre guide, l'un des ingénieurs de l'usine, nous en donne l'explication : — C'est l'heure d'affluence. Vous tombez mal ! Nous venons de commencer la digestion, et la circulation ne va cesser de s'intensifier pendant deux ou trois heures et se ralentira ensuite sensiblement.

Banque Belge & Internationale en Egypte
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réserves : L.E. 240.000.
SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil.
Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha
Traite toutes opérations de banque
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caïre No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.

SAIDE
LA PLUS AVANTAGEUSE DES COMPAGNIES D'AVIATION
LE CAIRE — ATHÈNES ... L.E. 18,5
LE CAIRE — ROME ... L.E. 37-
LE CAIRE — BENGHAZY ... L.E. 18,5
LE CAIRE — TRIPOLI ... L.E. 30,5
SERVICES AERIENS INTERNATIONAUX D'EGYPTE
37, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA — TEL. 42446 & 59385 LE CAIRE

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
FONDÉE EN 1920
CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439
Toutes opérations de banque
SERVICE SPECIAL D'ETUDES
ET D'INFORMATIONS FINANCIERES
Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib — B.P. 613
Tél. 21847/24599 R.C. 3134
Siège du Caïre : 3, R. Chawarby P. - B.P. 1533
Tél. 58558/76381/40300 R.C. 51381

Sur ce dessin, Masry Effendi est en train de charger le chameau symbolisant l'Egypte et déjà portant les fardeaux « La vie chère », « Les réfugiés », « Les Frères », etc. Le chameau répond à Masry effendi qui veut ajouter « La Ligue Arabe » : Vasy toujours, je ne peux plus me relever...

Revue de la Presse

RAPPORT INCOMPREHENSIBLE
AL AHRAM commente dans un éditorial l'insistance des sources anglo-américaines à établir un rapport entre le niveau social de l'Egypte et des Pays arabes et les problèmes politiques, et il écrit :

« Il est certain que ces rapports qu'ils entendent établir est pour le moins étrange pour les Egyptiens et pour les Arabes qu'il n'est nullement étrange pour les Anglo-Américains. Les Etats Unis et l'Angleterre entendent faire du Moyen Orient un « Etat tampon » contre le communisme au double point de vue social et militaire ! Ils ne sont pas sans savoir qu'un niveau social bas dans cette région prépare les voies à l'extension des principes subversifs et rend la défense du Moyen-Orient quelque peu douteuse !

« Si le niveau social dans le Moyen Orient est bas ce n'est pas la faute des Peuples qui l'habitent mais bien la faute des Puissances européennes qui depuis des dizaines d'années président à leurs destinées ! L'histoire regorge d'exemples ! Tous les pays réduits en esclavage ont toujours eu pour point de mire leur liberté, vu qu'une fois ce but atteint ils travailleraient au relèvement du niveau social.

« Nous n'en voulons pour exemple que l'Egypte. A-t-on besoin d'un autre exemple pour assurer aux politiciens et aux journaux anglais que le meilleur service qu'ils peuvent rendre aux réformes sociales en Egypte et dans le Moyen Orient c'est de les délivrer de leur emprise politique et de les laisser maîtres de leurs destinées ! Elle seule cette liberté les incitera au relèvement de leur niveau social. A elle seule elle permettra de mettre une barrière infranchissable au communisme et à tous les principes subversifs, principes qui sont en opposition flagrante avec leurs religions, avec leurs traditions et avec leur histoire ! »

« L'intérêt de l'Egypte est clair et net et nous ne croyons pas qu'il puisse être l'objet de controverses.

« Le Président du Conseil a fait déclarations sur déclarations exposant les revendications nationales ! Que l'on lise les toutes dernières, celles qu'a diffusés Radio Paris et que tous les journaux ont publiées intégralement. Peut-il après cela y avoir un mouvement de recul ? Peut-on revenir sur ce qu'on a déclaré à maintes reprises ?

« Que l'opposition dise ou écrive ce qu'elle veut, le Président du conseil et ses collègues responsables n'ont point laissé de place à toute interprétation équivoque à ce sujet.

« Que l'opposition se « démasque » devant l'opinion publique si elle le peut ! »

HAMODERME
contre le hamonil

L'ERE DE LA TERREUR EST-ELLE REVENUE ?

On sait que les Waldistes ont qualifié d'ère de la terreur les cinq années du régime des Saadistes et des libéraux ou les nombreuses arrestations et perquisitions qui ont eu lieu. A ce propos nous lisons dans AL ASSAS un article sous le titre ci-haut où il est dit.

Le lecteur se rappelle-t-il ce qu'est l'ère de la terreur ? L'ère de la terreur fut le Régime saadistes-libéraux qui dura cinq années au cours desquelles furent effectuées des perquisitions sans nombre et en lieu pour des raisons futiles... vu qu'elles se référaient à un renversement sanglant du régime alors qu'il n'était question d'une chose futile... soit la guerre en Palestine.

C'est pour cela qu'on a appelé « ère de terreur » les cinq années du ministère saadiste ?

Cette « ère de terreur » est-elle aujourd'hui revenue ? Vivons-nous aujourd'hui sous un régime de terreur ? Le régime passé s'est permis de procéder à des arrestations alors que la guerre de Palestine battait son plein et alors qu'on était sous la menace d'un renversement sanglant du Régime... Ce furent peut-être des événements qui n'intéressent point les Egyptiens et ce fut une guerre dont il ne fallait point s'inquiéter.

Mais aujourd'hui qu'il n'est plus question ni de guerre en Palestine ni d'un régime pour lequel on a des arrestations pour dixaines et par centaines, pourquoi perquisitionne-t-on dans les maisons de jour et de nuit... pourquoi craint-on, et de quoi a-t-on peur ? L'ère de terreur est-elle revenue ? De l'ère d'un journal « nahassiste » au cours d'une seule perquisition 235 arrestations de jeunes gens et de jeunes filles ont eu lieu !

NE JOUONS PAS AVEC LE FEU !

Commentant la Déclaration de Maarouf El Dounali, ministre de l'Economie Nationale en Syrie l'après laquelle les Arabes préféraient être une République soviétique plutôt que de voir l'Amérique les « amadouer » le MISRI écrit que c'est une déclaration d'une extrême gravité, et il ajoute :

Sedky pacha a répondu à cette déclaration... Mais cela ne suffit pas à notre avis... C'était à l'Amérique de répondre et de répondre en cessant de donner son appui à Israël, de lui fournir ouvertement des armes et d'exercer une pression sur les Arabes pour les amener à conclure une paix avec lui.

La question est bien plus grave qu'elle semble être de prime abord !

Les Américains ont-ils oublié qu'au cours de la dernière guerre des courants « axistes » se sont fait jour et ont eu lieu et ont souhaité le triomphe des deux Puissances fascistes en demandant à Dieu de leur faciliter d'en finir une fois pour toutes avec l'Empire britannique ? Nous souhaitons voir l'Amérique comprendre la portée de la déclaration de El Dounali et cesser de venir en aide à Israël !

MOUSTAPHA EL NAHAS ET HUSSEIN SIRRY

Dans un long éditorial la revue ROSE EL YOUSSEF écrit que sous les deux ministères qu'a formé successivement Hussein Sirry, S.E. Nahas pacha n'a eu que des louanges à lui adresser, mais que le décor a changé dès que Sirry pacha a démissionné du poste de Chef du Cabinet Royal. La revue ajoute :

Nahas pacha l'a délaissé... pas un mot de consolation ou d'a-propos ! Son Excellence n'a point daigné démentir une seule réclamation des dizaines de ruineurs qui couraient sur son prétexte d'autrefois ! Bien plus, Son Excellence a refusé de recevoir les journalistes même en sa qualité de Président du Conseil responsable pour leur dire son opinion sur la démission de Sirry pacha. Il a régné à considérer cette démission comme une question qui intéresse l'opinion publique en tant que démission d'une personnalité publique ! Son Excellence s'est contenté de lui rendre visite chez lui... On a dit qu'il a pleuré... et ses larmes ne sont pas les seules dans l'histoire.

De plus, les journaux waldistes qui durant neuf mois l'avaient encensé, et avaient attaqué tous ceux qui avaient la velléité de l'attaquer ont répété à lui dire un seul mot pour atténuer l'amertume de son isolement après sa démission.

Qu'est-il arrivé ?

Il est arrivé que Hussein Sirry n'est plus le Président du Conseil, ni Chef du Cabinet Royal, ni membre du Conseil d'Administration des Sociétés, et tous les journaux qui l'avaient congratulement observé un silence de mort.

Telles sont les moeurs politiques. Si Nahas pacha avait dit que Sirry pacha a commis telle ou telle faute et c'est pour cela qu'il lui retire son amitié, on aurait compris... mais non, Nahas pacha a préféré se taire et il s'est tu !

Charmeurs Boursiers

Par S. TOROS

LE MARASME SEVIT EN Bourse et cela est d'autant plus curieux que ce marasme sévit en même temps que la Bourse des Cotons enregistre une hausse spectaculaire. Nos valeurs foncières, les plus représentatives du marché du coton, ont marqué un mouvement tout à fait en sens opposé à celui des prix des cotons.

Il semble que l'ensemble des ventes est dû à des besoins d'argent, pour parfaire des marges en coton, ou pour payer des pertes subies par des liquidations. La hausse est donc spéculative et il s'agit d'un mouvement d'étranglement des vendeurs d'acheminement d'opérations d'arbitrage, ventes acheminées contre achats Kanak. Tout cela n'est pas normal et il n'y a pas de quoi s'en réjouir, car, en somme, il s'agit de paris mutuels se dénouant par des paiements de différences à l'intérieur du pays, entre spéculateurs ou entre spéculateurs et maisons d'exportation. La comparaison des divers cours des cotons et des diverses échéances semblent confirmer cette thèse.

En attendant, pour ce qui est du cas de notre marché des valeurs, la conclusion à laquelle on est malheureusement parvenue est la suivante : quand le coton hausse les valeurs ne haussent pas et quand il baisse les valeurs baissent : notre marché suit le mètre.

Cependant, nous avons eu durant ces deux derniers mois une série de Rapports et Bilans et une série d'Assemblées Générales. Or, rien d'inquiétant n'a pu être déduit de tout cela : toutes nos sociétés ont « certainement eu à faire face à des difficultés, mais toutes les ont plus ou moins surmontées ou sont en train de les surmonter. Toutes, en général, ont distribué, soit le même dividende, soit un dividende inférieur. Certaines petites filatures ont substantiellement réduit leur dividende, mais, en compensation, elles ont assaini leur situation en vendant à perte leurs stocks.

Certainement que la question de Bonus de Vie Chère est venue renverser ou mettre en danger quelques équilibres difficilement réalisés, mais tout cela n'est pas assez grave pour motiver l'état de nos marchés.

Cette situation finit par devenir inquiétante, car, ceux qui sont en contact avec le marché et avec la clientèle, constatent un manque total d'intérêt pour les valeurs en Bourse. Et ceux qui ont l'occasion d'exécuter quelques ordres, avouent que tout ce qu'ils font ce sont des opérations de liquidations et qu'aucune nouvelle position n'est entreprise. Cela veut dire, dans l'état actuel de notre cote, qu'ils vendent des dossiers qui perdent gros et n'achètent rien de nouveau. Nous savons bien que pour vendre il faut trouver un acheteur et que chaque opération de vente a une contrepartie acheteuse, mais les cours actuels de nos valeurs marquent les sacrifices que l'épargne est en train de supporter. Nous voyons où en sont les cours des Kom Ombo et des Béhéra et à quels niveaux elles sont réduites, justement au moment où le coton réalise des records de hausse, aussi tangibles qu'étonnants, avec des prévisions que l'acheminement atteindrait les trois chiffres, soit les cent (100) tallars.

Des valeurs de banque comme le Foncier, la Land Bank et la National Bank ont sensiblement baissé. Des valeurs comme la Filature Nationale, la Presse et Dépôts, la Copper Works ou la Delta Trading ont été terriblement malmenées. Les Eaux du Caire ont atteint des niveaux alléchants, mais ne réussissent pas encore à provoquer de copieuses ordres d'achat. Nous nous souvenons d'ordres en carnet chez les agents de change, nous parlons bien entendu du passé — pour des milliers d'Eaux du Caire, des milliers de Foncier et des milliers de Kom Ombo, au cas insupportable où leur cours atteignent tel chiffre : aujourd'hui ces carnets

sont totalement démantés d'ordre et ils n'arrivent pas à en provoquer, avec des cours si bas qu'on ne l'a jamais ni rêvé ni prévu.

Cet état de choses a tellement découragé l'épargne que les opérateurs, les intermédiaires de Bourse, celle que soit la force de leurs arguments, n'arrivent pas à convaincre les détenteurs de titres à faire de moyennes pour profiter de la baisse. La réponse des clients est sans réplique : tout ce que nous achetons baisse et nous sommes pleins de titres ; il vaudrait mieux dépenser notre argent que de faire des placements.

Nous voyons maintenant baisser des valeurs de placement comme la Eastern (Tobacco). Seuls les Emprunts se maintiennent. Cela confirme ce que nous avons toujours soutenu dans cette page, que l'Egypte traverse un cycle de

d'investissements. Inutile donc de parler d'encouragements à accorder aux investisseurs — Rapport de la National Bank — avant d'arrêter cette saignée qui devient une espèce d'hémorragie. Et la baisse de la Bourse ne nous intéresse pas autant que les facteurs qui déterminent ce phénomène, facteurs que nous avons si souvent étalés dans nos commentaires.

Il faut le noter, la fin de cet état de choses — de cette sorte de capitulation et de ces désinvestissements — serait un appauvrissement général dans lequel le pays serait plongé dans quelques années. Nous n'en remarquons pas encore les effets, parce que la hausse du coton est en train de compenser cet état de marasme, en faisant croire à une prospérité — une prospérité chez ceux qui sont déjà favorisés par le sort — et parce que les gens, qui disposent encore de grandes disponibilités, sont en train de gaspiller et de consumer leur argent, aggravant l'inflation dont souffre l'Egypte.

Voilà, très brièvement, résumées, les thèses en présence. ATLEB : « Seretse régnait nominalement sur les Bamangwato (100.000 âmes, dont 18.000 seulement appartenant véritablement à la tribu des Bamangwato) depuis 1925. Il avait alors 4 ans. La Régence fut confiée à son oncle Tsheteki. Seretse fait ses études en Grande-Bretagne. En 1948 il se maria. Emot dans la tribu, qui tient conseil au cours de plusieurs « Kgotlas » ; une majorité se dégage en faveur de Seretse et de son retour comme chef de la tribu. Position nette que le Livre Blanc ne cache pas, mais qu'il explique plutôt par la haine de la tribu contre le Régent qui par sa sympathie envers Seretse. Le régent Tsheteki, pour sa part, estimant que les usages de la tribu ont été violés, quitte le territoire des Bamangwato en 1949 avec plusieurs notables de la tribu. Là-dessus, les autorités britanniques interviennent et prescrivent une enquête ; en ver-

l'enquête sont, précise le Livre Blanc, que :

(1) L'opinion des Bamangwato n'étant pas unanime en faveur de Seretse, son retour peut entraîner des divisions dans la tribu et des troubles ;

(2) En contractant mariage avant d'avoir consulté sa tribu, Seretse s'est montré négligent de ses devoirs publics ;

(3) Il est douteux qu'il puisse conserver le soutien de sa tribu !

SERETSE : Dans sa lettre au Times, Seretse répond qu'on lui fait ainsi un procès de tendance et qu'en réalité, le véritable motif du Gouvernement britannique est le désir de se conformer à la doctrine de ségrégation raciale en vigueur dans l'Union Sud-Africaine, à l'intérieur de laquelle le protectorat du Bechuanaland constitue une enclave qui pourra un jour ou l'autre être incorporée à l'Union. Ce faisant, affirme Seretse, l'Angleterre cesse de se conformer à l'usage respecté depuis que la reine Victoria a établi son protectorat sur le Bechuanaland pour le défendre contre les Boers et qui veut que le Haut-Commissaire britannique respecte le choix fait par ces tribus de leurs chefs. Ce faisant, conclut Seretse, le Gouvernement britannique risque de perdre l'amitié de ses sujets africains.

Les arguments de Seretse sont certainement de nature à séduire beaucoup d'esprits en Grande-Bretagne et pas seulement les sentimentaux.

Un mariage d'amour, trouble encore une fois, l'Empire britannique

Nos lecteurs ont lu, dans nos quotidiens, comment le mariage d'un roi nègre avec une jeune dactylo londonienne trouble le gouvernement et passionne l'opinion publique britannique. Voici une mise au point impartiale et complète de cette curieuse situation.

tous les points — n'en est pas moins franchement hostile à la reconnaissance. Le Gouvernement britannique estime donc plus sage de ne pas reconnaître Seretse, de lui interdire de retourner chez les Bamangwato, ainsi d'ailleurs, qu'au régent Tsheteki ; les raisons qui se dégagent de



SERETSE KHAMA ET SA FEMME RUTH WILLIAMS. Elle était caporal, il en a fait une reine.

Dans le monde des ailes

Nouveau service (AIR-FRANCE) CAIRE-PARIS DIRECT DE NUIT

A dater du 21 avril 1950, la Compagnie AIR FRANCE ouvrira un nouveau service de luxe en Super Constellation au départ du Caire, et qui effectuera le trajet LE CAIRE-PARIS direct.

Ce service partira du Caire dans la nuit du Jeudi au Vendredi, et les passagers d'AIR FRANCE après une nuit confortable et sans escale en cours de route, arriveront à PARIS au début de la matinée où des correspondances directes les attendront pour LONDRES, et les principales villes d'Europe et des Amériques.

Un exploit de la B.O.A.C. LES APPAREILS DE PRECISION

Dernièrement, la BOAC avait été chargée du transport d'appareils infiniment délicats. Il s'agissait de livrer à Paris, au Bureau International des Poids et Mesures, des appareils électroniques et photométriques chargés à Tokio, afin d'y être comparés pour garder correctement les « Unités » japonaises.

LA CONVENTION AERIENNE AVEC L'ETHIOPIE

LL.EE. Moustafa Riad Moursi bey, directeur général du Département de l'Aviation Civile, et M. Takla Toro, directeur du Département Ethiope de l'Aviation Civile, ont apposé leur signature sur les documents concernant la conclusion d'un accord aérien entre les deux gouvernements.

CONVENTION AERIENNE ENTRE L'EGYPTE ET LE DANEMARK

S.E. le Dr. Mohamed Salah El Din Bey, Ministre des Affaires Etrangères, a signé hier, au nom du Gouvernement, l'accord civil aérien entre l'Egypte et le Danemark, ce dernier pays étant représenté par le ministre du Danemark au Caire.



LE TRAVAIL ET L'HABILETÉ DES W.R.N.S. (VOLONTAIRES FÉMININS EMPLOYÉES COMME MÉCANICIENNES D'AÉRONAUTIQUES), ont été reconnus des plus efficaces. L'Amirauté britannique a fait leur éloge officiellement dans un rapport très circonstancié où la valeur de ces filles est l'objet des plus flatteuses louanges.

battu le 16 Mars par un « Comet », premier avion à réaction pour le transport des passagers, qui, ayant quitté l'aérodrome de Hatfield à 9 h. 04 G.M.T., a atterri à celui de Ciampino à 11 h. 24 G.M.T.

Le record du monde de vitesse sur le parcours Londres-Rome a été

ACTUELLEMENT au Cinéma RADIO

LES FILMS MARY QUEENY PRESENTENT : LA SEPTIEME FEMME



avec MARY QUEENY MOHAMED FAWZI — CHADIA — SOLIMAN BEY NEQUIB — ISMAIL YASSINE — MOHAMED KAMEL — la danseuse LOLA ABDU ainsi qu'un BALLET DE DANSEUSES ORIENTALES et une TROUPE HONGROISE

NEW-YORK, en besoin d'eau, veut provoquer des pluies artificielles

L'ALIMENTATION EN eau de la ville de New-York est un sujet de préoccupation constante pour les autorités municipales.

La situation se révèle plus grave que jamais cette année, après la particulière sécheresse de l'été 1949. Les réserves d'eau sont tombées si bas pendant l'hiver qu'on a organisé des « journées sans eau », non pas en coupant la distribution, mais en demandant à la population new-yorkaise de s'abstenir une fois par semaine de prendre des bains, de se raser, de laver les voitures, de boire de l'eau, etc.

Pour New-York, le problème consiste à faire « crever » les nuages de passage au-dessus des Catskills, montagnes qui délimitent le bassin de l'Hudson et constituent la ligne de partage des eaux. Un service météorologique signalera des Boston les nuages « prometteurs », les cumulés aux hauteurs grises qui sembleront se diriger vers New-York. Des unités motorisées munies d'un dispositif générateur de fumée front les attendre sur la ligne des Catskills, et les enfonceront par en bas, tandis que les avions les saupoudreront par-dessus de neige carbonique et d'iode d'argent. Les équipages des unités motorisées et des avions correspondront par radio, tandis que l'ensemencement sera contrôlé par radar.

Les régions voisines veulent l'attaquer pour « détournement » de nuages

Le Dr. Howell explique que les gouttelettes minuscules dont les cumulus sont formés s'agglomèrent autour des particules chimiques projetées et forment des gouttes trop lourdes pour rester en suspension dans l'air.

La municipalité de New-York a ouvert, le 14 Mars, un crédit de 50.000 dollars destiné à faire l'essai de ce plan. Quatre avions et six voitures automobiles ont été mises à la disposition du Dr. Howell. La première expérience devait avoir lieu une semaine après quand, brusquement, une bonne averse s'est abattue sur la région, le plus naturellement du monde, mettant provisoirement en chômage l'apprenti sorcier.

York, accuse son collègue de la ville de New-York de vouloir transformer le nord de l'Etat en désert, tandis que les localités situées sur la ligne de partage des eaux s'affolent à la pensée de futures inondations.

Des hommes de loi affirment que la ville de New-York, si elle adopte définitivement le procédé de la pluie artificielle, pourra être poursuivie en justice par les autorités voisines pour « vol de nuages », « usurpation d'espace céleste », « tapage troublant l'ordre public » (en cas de tonnerre). Le New-York Law Review a consacré à cette question un article concluant la nécessité d'une législation contrôlant les pluies artificielles.

L'autour envisage la création d'une Commission inter-Etat des nuages ; quand un Etat membre souffrirait d'une période de sécheresse dangereuse pour son agriculture ou l'alimentation en eau de ses villes, il adresserait une demande de pluie à la Commission, qui examinerait le bien-fondé de la demande et la réponse à y donner sans nuire aux voisins. On fait, de plus, remarquer que la pluie artificielle ne doit en aucun cas être laissée à la disposition des intérêts privés. Que deviendrait l'agriculture si, à l'époque où elle a besoin de soleil, le trust des parapluies ou des imperméables mobilisait les services des fabricants de pluie, pour prévenir le ralentissement des affaires ?

Les problèmes de l'heure

VUS PAR NOS CONFRÈRES DE LANGUE ARABE

Tout Ankh Amon peut vous délivrer de la crise des dollars et relever notre prestige aux Etats-Unis

Un rédacteur d'AKHBAR-EL-YOM expose une idée originale, suggestion avancée par un touriste américain. La réalisation de cette idée procurerait au Trésor quelques millions de dollars et ajouterait au prestige de l'Egypte.

Pourquoi le Gouvernement égyptien ne songerait-il pas à exposer dans les grands musées d'Amérique les trésors des anciens Egyptiens qui sont entassés dans le Musée ?

C'est une suggestion faite par un ami américain — qui connaît parfaitement l'Egypte.

Il reconnaît que des difficultés se dresseront devant la réalisation de cette idée : telles celles du transport et de l'assurance et autres, mais qui ne sauraient être comparées avec le profit que retirera l'Egypte de l'envoi en Amérique des trésors de Tout-Ankh-Amon, d'autant plus que ces trésors n'ont jamais été exposés hors d'Egypte et que leur découverte avait fait grand bruit dans toutes les parties du monde.

Les profits que retirera l'Egypte consistent dans une vaste propagande sans pareille pour le tourisme et quelques millions de dollars qui entreront dans le Trésor égyptien.

Telle est la suggestion faite par l'ami américain. Elle pourrait peut-être susciter l'intérêt des responsables en Egypte et, à leur tête, l'Administration du Tourisme !

Le port de Haïfa est mieux entretenu que celui d'Alexandrie

L'AKHHER SAA signale la rapidité de l'évolution de l'état d'Israël. Il observe notamment que Haïfa fait une sérieuse concurrence à Alexandrie.

Certains touristes qui n'avaient jamais visité l'Egypte, ont demandé : "Alexandrie n'a-t-elle pas un quel comme celui de Marseille et de Gènes ?"

La réponse était négative. Alexandrie, perle de la Méditerranée, était fière de ce titre. Malgré son importance commerciale, ce port ne peut pas aujourd'hui rivaliser avec d'autres, beaucoup moins importants.

Le gouvernement sera-t-il toujours aussi insouciant quant à la nécessité d'élargir ce port ? Jusqu'à quand ? Voici que le port de Haïfa fait la concurrence à celui d'Alexandrie.

Nous pourrions à la rigueur fermer les yeux sur la négligence passée. Mais les circonstances nouvelles de ces dernières années font que nous ne pouvons attendre plus longtemps. Du point de vue stratégique et politique, notre position exige l'élargissement du port d'Alexandrie. Il ne s'agit pas seulement d'élaborer une politique extérieure, permanente et prévoyante. Sauvegardons la prééminence de la position commerciale en sauvegardant à ce port son prestige.

Quels que soient les frais de cet élargissement, l'entreprise est profitable, abstraction faite de la concurrence du port de Haïfa qui suffirait à elle seule pour nous inciter à agir dans ce sens.

Le Caire sera bientôt (paraît-il) une Ville Lumière!

Le sous-secrétaire d'Etat des Travaux Publics pour les affaires électriques, a déclaré au MISRI :

L'Administration du gaz et de l'électricité a décidé de réduire au minimum les frais de conduite du courant électrique et du gaz. Le conseil supérieur a autorisé l'Administration à se mettre en contact avec l'Administration similaire en France pour faire le tracé des plans des réseaux électriques nouveaux de la ville du Caire. Des ingénieurs français viendraient au Caire à la fin de ce mois.

Tous les courants dans la ville du Caire seront de 200 volts.

Le Ministère des Wakfs demande des loyers prohibitifs pour ses appartements

Faisant allusion au projet du ministère de l'Approvisionnement de réduire les droits domaniaux sur certains matériaux de construction, de provenance étrangère, dans le but d'encourager l'industrie des bâtiments et de résoudre la crise des logements, AL-ZAMANE estime que cette mesure est excellente.

Il ajoute : Tous les gens se plaignent de la cherté des loyers et de l'absence de logements vides. Or, ces logements pourraient exister, mais leurs loyers sont au-dessus des moyens de ceux qui ne voudraient y habiter.

La preuve nous est fournie par ce que fait le ministère des Wakfs — le ministère de la charité et de la bienfaisance. Ce ministère construit un grand immeuble et le met en location. Mais comment ? En organisant des enchères, pour que les gens doublent le loyer parce qu'ils ont besoin d'un logement. Et le ministère est joyeux de réaliser d'énormes recettes.

Si la solution de la crise des habitations signifie que les propriétaires resteront libres de hausser les loyers, la crise persistera et les plaintes continueront.



Le beau tableau que donnerait une séance de la Ligue Arabe quand ses membres parleront (gouvernement et franchement) selon le vœu de S.E. Nahas pacha.

Nous devons nous débarrasser du complexe féodal

Le MISRI se plaint du manque de civisme en Egypte. Il cite, notamment, deux faits à l'appui de sa thèse :

Le manque de respect des lois est mis en évidence dans l'Administration, dans les trains, dans les autres moyens de transport chaque jour et chaque heure. Des accidents multiples illustrent l'insouciance des uns et des autres.

La dame d'honneur d'un prince avait pris le train. Lorsque le conducteur demanda à voir son libre-passe, elle répondit : "Je suis la dame d'honneur du prince Untel et je voyage gracieusement." Le receveur demanda une carte d'identité. L'inspecteur l'appuya. Mais la dame refusa, sa fâche et se plaignit ensuite aux autorités. L'inspecteur et le receveur furent transférés ailleurs.

Le même incident se produisit avec le secrétaire d'un ministre. De tels agissements sont-ils de nature à engager les subalternes à respecter le droit, le devoir, et à se dévouer au service de l'intérêt public ?

Nous avons entendu une fois l'agent de la circulation refuser de noter le numéro d'une voiture privée circulant irrégulièrement. Il ajouta : "Je ne veux pas être châtié et renvoyé. Je suis père de famille."

Il faut supprimer le fouf pendant vingt ans au minimum !

Dans le "MOKATTAM", Mr. Ali Bayoumi déplore à la fois la hausse et le caractère réduit du prix du plat national :

Ces fêtes servent à la confection des plats nationaux : le fouf, le nabet, la tamiya et la bissara. Pour une piastre, on peut avoir du pain et de la tamiya. Cela constitue un déjeuner après lequel un paysan, un ouvrier peut faire une bonne sieste. Cette piastre ne suffit plus aujourd'hui pour avoir ce plat.

C'est un gros problème actuel. En tout cas, si j'avais une voix au chapitre, j'aurais interdit la plantation des fêtes pendant au moins 20 ans — une fois que la cherté de vie aura passé. J'espère que pendant cette période, les Egyptiens privés du repas à P.T. 1 seraient accoutumés à l'application, à l'effort et à la persévérance.

L'ART DE LA PROPAGANDE POUR L'EGYPTE

Les Nations civilisées ont recours à l'art pour mener leur propagande et prouver leur degré de civilisation... cela n'a rien d'étonnant, car nous vivons une ère où la propagande est au premier plan de la civilisation, écrit le MISRI dans un éditorial et le journal ajoute :

Il nous faut souligner que le Ministère des Affaires Etrangères est un de ceux qui croient le plus à la nécessité de la propagande artistique à l'étranger. L'Egypte peut renforcer les postes émetteurs à l'ESB de façon à faire parvenir la voix de l'Egypte jusqu'aux confins les plus éloignés du monde.

L'Egypte peut faire des concours égyptiens de sculpture en vue d'obtenir des statues dignes d'être érigées dans les sièges des Ambassades égyptiennes à l'étranger.

L'Egypte peut concentrer ses efforts cinématographiques en vue d'obtenir des films dignes d'être projetés à l'étranger !

L'Egypte peut traduire en des langues européennes des pièces théâtrales égyptiennes musicales, voire des opéras, de façon à permettre au monde d'entendre la musique égyptienne dans tout ce qu'elle a de beau et d'artistique.

L'Egypte peut transmettre sa civilisation artistique à l'étranger et faire taire les mauvais langues et donner à tous les pays d'outre-mer une véritable et juste opinion sur l'Egypte et les égyptiens de façon à mettre fin à toutes les propagandes tendancieuses.

C'est pour cela que nous espérons voir le Ministère des Affaires Etrangères étudier les moyens d'exploiter l'art en tant que propagande et établir un programme de "grande envergure" qui réalisera ce but !

Notre espoir dans le gouvernement du peuple dépasse l'abolition de l'état de siège. Il y a tant de législations spéciales relatives à la liberté de pensée, et de réunion. Elles sont toujours appliquées. Le gouvernement du peuple doit les abolir pour manifester sa force.

Dans l'opposition, le Wafd avait dit qu'il n'aurait point de négociations avant l'évacuation. Il y a eu ensuite renoncement après son avènement au pouvoir.

Les parasites qui encombrant la Capitale

En dépit d'une campagne tendant à éviter la présence au Caire des indésirables (mendiants, vendeurs ambulants, escrocs, chômeurs) il y en a toujours de plus en plus. Un de nos confrères estime que Le Caire a besoin d'être épuré des nombreux éléments indésirables qui viennent y chercher un gain-pain plus ou moins avouable.

Il existe au Caire cent mille individus qui vivent aux dépens de la ville et ses habitants : armée de chômeurs, de débroussaillers, de cambrioleurs, tandis que dans la moucharrah de la Béhéra ou ailleurs l'on se plaint de l'insuffisance de la main-d'œuvre agricole.

Certes, chacun de nous est libre de vivre là où il veut, à condition toutefois que son existence ne soit pas un danger public.

Les cambriolages, vols et autres délits analogues deviennent très fréquents. Et que fait-on contre ce danger ? Les individus pris sur le fait font deux mois de prison pour recommencer dès le premier jour de leur libération leurs activités.

Le gouvernement est responsable de cet état de choses. Il a pour devoir d'épurer la Capitale de ses éléments indésirables.

L'école doit remplacer la caserne

Revenant à la charge pour la solution de la crise de l'enseignement, le "MISRI" écrit dans un éditorial :

Du point de vue militaire, national ou de l'intérêt public unissant le peuple à l'armée, toutes ces casernes (d'Abbassieh et de Kasr el Nil au Caire, de Moustapha pacha à Alexandrie), doivent être affectées aux affaires civiles et en premier lieu à l'enseignement. Le savoir reste la meilleure des armes et la plus efficace des munitions.

Nul doute que ce moyen de résoudre la crise ne soit le plus indiqué. Les autres solutions provisoires n'ont aucune valeur.

Une démission ou un congé ?

En marge de la démission de Sirry pacha, le "AKHER SAA" écrit :

Il n'y aura pas de changement ministériel. Le départ de Sirry pacha ne comporte aucune modification dans la politique actuelle.

Nous sommes en mesure d'affirmer que Sirry pacha n'a pas démissionné. Il a été invité à le faire. Le quatrième chambellan de Sa Majesté, Mahmoud bey Younés, genre de Sirry pacha se rendit dimanche à la demeure de l'ancien chef du Cabinet royal pour lui demander de résigner ses fonctions.

L'Etat de Siège n'a pas sa raison d'être

Nos confrères de langue arabe sont unanimes pour réclamer en chœur la levée de l'état de siège. L'ASSASS, organe de l'opposition socialiste, rappelle à Nahas pacha le jour pas très lointain où...

Nahas pacha avait, alors qu'il était dans l'opposition, proclamé la



nécessité d'abolir l'état de siège. Or, notre besoin est aujourd'hui plus pressant qu'hier. Le cabinet voudrait entamer des négociations avec la Grande-Bretagne. Il faudrait que le peuple puisse en suivre les étapes successives. Or, l'abolition de la censure ne suffirait pas. Tout Egyptien doit pouvoir s'exprimer sans crainte de la détention, la perquisition. Il faut que le droit de se réunir puisse être admis, celui d'imprimer des tracts aussi. Il faut pouvoir aussi manifester. Ce qui n'est pas possible à l'ombre de l'état de siège.

Que l'on ne dise pas que le fait de ne pas avoir conclu de paix avec Israël entrave la levée de l'état de siège. Nous savons tous la valeur de ce prétexte en pratique. Nahas pacha l'a déjà réfuté alors qu'il était dans l'opposition.

Notre espoir dans le gouvernement du peuple dépasse l'abolition de l'état de siège. Il y a tant de législations spéciales relatives à la liberté de pensée, et de réunion. Elles sont toujours appliquées. Le gouvernement du peuple doit les abolir pour manifester sa force.

Dans l'opposition, le Wafd avait dit qu'il n'aurait point de négociations avant l'évacuation. Il y a eu ensuite renoncement après son avènement au pouvoir.

Notre espoir dans le gouvernement du peuple dépasse l'abolition de l'état de siège. Il y a tant de législations spéciales relatives à la liberté de pensée, et de réunion. Elles sont toujours appliquées. Le gouvernement du peuple doit les abolir pour manifester sa force.

Dans l'opposition, le Wafd avait dit qu'il n'aurait point de négociations avant l'évacuation. Il y a eu ensuite renoncement après son avènement au pouvoir.

Les parasites qui encombrant la Capitale

En dépit d'une campagne tendant à éviter la présence au Caire des indésirables (mendiants, vendeurs ambulants, escrocs, chômeurs) il y en a toujours de plus en plus. Un de nos confrères estime que Le Caire a besoin d'être épuré des nombreux éléments indésirables qui viennent y chercher un gain-pain plus ou moins avouable.

Il existe au Caire cent mille individus qui vivent aux dépens de la ville et ses habitants : armée de chômeurs, de débroussaillers, de cambrioleurs, tandis que dans la moucharrah de la Béhéra ou ailleurs l'on se plaint de l'insuffisance de la main-d'œuvre agricole.

Certes, chacun de nous est libre de vivre là où il veut, à condition toutefois que son existence ne soit pas un danger public.

Les cambriolages, vols et autres délits analogues deviennent très fréquents. Et que fait-on contre ce danger ? Les individus pris sur le fait font deux mois de prison pour recommencer dès le premier jour de leur libération leurs activités.

Le gouvernement est responsable de cet état de choses. Il a pour devoir d'épurer la Capitale de ses éléments indésirables.

L'école doit remplacer la caserne

Revenant à la charge pour la solution de la crise de l'enseignement, le "MISRI" écrit dans un éditorial :

Du point de vue militaire, national ou de l'intérêt public unissant le peuple à l'armée, toutes ces casernes (d'Abbassieh et de Kasr el Nil au Caire, de Moustapha pacha à Alexandrie), doivent être affectées aux affaires civiles et en premier lieu à l'enseignement. Le savoir reste la meilleure des armes et la plus efficace des munitions.

Nul doute que ce moyen de résoudre la crise ne soit le plus indiqué. Les autres solutions provisoires n'ont aucune valeur.

Une démission ou un congé ?

En marge de la démission de Sirry pacha, le "AKHER SAA" écrit :

Il n'y aura pas de changement ministériel. Le départ de Sirry pacha ne comporte aucune modification dans la politique actuelle.

Nous sommes en mesure d'affirmer que Sirry pacha n'a pas démissionné. Il a été invité à le faire. Le quatrième chambellan de Sa Majesté, Mahmoud bey Younés, genre de Sirry pacha se rendit dimanche à la demeure de l'ancien chef du Cabinet royal pour lui demander de résigner ses fonctions.

L'E.S.B. fait pitié!

M. Mohamed El Tabéi se plaint dans le "AKHER SAA" de la radiodiffusion nationale. Ses doléances se basent sur des faits précis :

L'éloge de la radio n'est plus à faire. Il est ridicule de parler de propagande pour l'Egypte avec des centaines de milliers de livres quand notre station de radiodiffusion est si faible, quand elle n'est même pas entendue à Louxor et à Assouan.

Il y a trois ans, on avait décidé au Conseil supérieur de la radiodiffusion de construire des bâtiments luxueux pour la radio. Le local devait être terminé en trois ans.

Les trois ans se sont écoulés. Non seulement le bâtiment n'est pas terminé. Mais on n'est pas encore fixé sur le lot de terrain sur lequel il sera construit.

Vous parlez d'un désordre... Nous finirons par battre le record des projets qui n'ont pas de suite.

Bonus de vie chère égale illusions trompeuses et cruelles

Le nouveau bonus de vie chère n'a pas satisfait les fonctionnaires qui estiment que la hausse du coût de la vie a été supérieure au bonus de vie chère. L'"AKHHER SAA" expose franchement ces dures vérités au cabinet wafdiste :

Je reviens sur la chronique des fonctionnaires. C'est-à-dire sur la chronique de la faim ! La faim est dure. La patience a des limites. En écrivant ces mots, nous avons sous les yeux un amas de lettres rédigées par des fonctionnaires, grands ou petits, et qui recèlent dans leurs replis du feu.

Ces lettres annoncent des événements graves. On sent que parmi les classes des fonctionnaires il y a un mouvement à moins que les autorités n'apaisent et ne traitent cet état de choses.

Il y a dans le pays une vague de hausse des prix. Celle-ci est artificielle sans aucun doute. Les autorités elles-mêmes conviennent de cette hausse excessive. L'enquête menée par le ministère de l'Approvisionnement a établi que de nombreux facteurs ni saints, ni propres ont contribué à cette hausse.

Parmi les victimes de cette vie chère, il y a des fonctionnaires moyens et pauvres. Le gouvernement a précéda dans ses statistiques que le nombre indice des prix a haussé de 300 pour cent alors que la proportion est en réalité beaucoup plus élevée. Cependant les salaires et les appointements n'ont haussé que de 25 o/o.

Quel est le remède prévu pour cet état de choses ? Il faut réduire les prix. C'est l'unique remède. A moins d'augmenter les salaires et les appointements. Ce qui constituerait une mesure provisoire pour ne pas dire définitive. Parce que la majoration des salaires signifie l'augmentation de la monnaie fiduciaire en circulation, à la base de la hausse.

Il faut donc agir dans ce sens. Les fonctionnaires ont suffisamment attendu. Ils sont faits de chair et d'os. Ils n'ont jamais prétendu, personne n'a jamais dit que ces Messieurs sont des saints, ou qu'ils sont des émules de Job.

La crise des trottoirs

Le MOKATTAM passe en revue les embarras de la circulation :

Le grand nombre d'autos n'échappe à personne. L'Administration du Tanzim a voulu élargir les rues pour faciliter la circulation et atténuer l'encombrement. Toutefois, elle a amputé les trottoirs plus qu'il ne fallait. Elle a perdu de vue que les piétons ont, eux aussi, augmenté de nombre en même temps que les autos. Les trottoirs les contiennent à peine.

Partout où vous allez, la chaussée a été élargie aux dépens des trottoirs. Les gens sont restés en proie à l'encombrement qui rappelle l'affluence du jugement dernier.

Pouvons-nous prier le Tanzim de ne pas trop enlever des trottoirs et de ne pas exagérer l'élargissement de la chaussée ? Il faut traiter le mal d'un côté sans l'aggraver de l'autre.

Des enquêtes que l'on met en veilleuse

Dans le "AKHER SAA" M. Mohamed El Tabéi évoque le bruit que l'on a fait, il y a quelques mois, autour de l'Approvisionnement :

Les lecteurs n'ont pas oublié ces fameuses enquêtes. Il est de leur droit de se demander ce qu'elles sont devenues.

Nous avons appris que des fonctionnaires grands et petits, avaient été déferés à la Cour d'Assises, au Conseil de discipline... d'autres ont été suspendus ou transférés pour être loin des lieux de l'enquête.

Trois mois après la démission du Cabinet précédent, et le départ du ministre de l'Approvisionnement qui avait pris l'initiative des enquêtes, nous nous demandons : qu'est-il advenu de ces enquêtes ? L'ancien ministre de l'Approvisionnement était-il injuste à l'égard de fonctionnaires honnêtes ? Dans ce cas, accuser cet homme d'être sans conscience constitue un scandale.

Où bien cet homme était honnête, probe, soucieux du bon renom de l'Etat. Il n'a pas voulu d'une bande organisée, corrompue, volant et complottant contre le peuple, son approvisionnement, ses intérêts...

Dites la vérité. A quel rime ce sommeil profond dans lequel on a plongé nos enquêtes de l'Approvisionnement ?

L'enfer sur terre

Dans l'"AKHHER SAA" M. Ahmed El Sawi mène campagne contre le bruit infernal des artères. Après S.S. le Nabil Abbas Halim et S.E. Rassem bey, sa voix sera-t-elle entendue ?

Jetons un coup d'oeil sur l'importance de la rue : Kasr El Nil, Saroit pacha, Emad El Dine. Vous verrez des vingtaines d'autos, et sept files alignées en files serrées. Chaque automobiliste klaxonne sous prétexte qu'une auto se trouve en panne. Nos ruses deviennent, de ce chef, un enfer bruyant. Cela provoque, dans les esprits des travailleurs, beaucoup de confusion.

Comment se fait-il qu'il soit indispensable de klaxonner dans des rues comme celles-ci, à sens unique.

Le département du trafic et de la circulation n'applique pas les règlements qui assurent le repos des habitants. Il n'a pas l'autorité nécessaire pour user des sanctions et infliger des amendes. Il n'a pas assez d'argent pour assurer aux carrefours les passages des piétons. Il n'y a pas de tracé bien établi coordonnant toute la circulation de la Capitale au lieu de la laisser au hasard de l'improvisation.

Quand donc Le Caire sera-t-il une ville propre ?

Le "MOKATTAM" réclame un développement de l'éducation au Caire :

Pourrions-nous demander la réalisation de la municipalité du Caire pour voir la capitale autrement présentable ? Les ruelles des quartiers populaires auraient des chances d'avoir les soins du Tanzim pour Zamalek et pour Garden City.

L'heure est-elle venue d'aménager des jardins au centre de la ville et notamment à Choubrah qui compte 200.000 habitants.

L'heure est-elle venue d'avoir dans chaque hameau au moins, un robinet d'eau potable, pour sauvegarder le fellah contre la bilharzia, ce mal qui le ronge et qui le mine ?

La paille et la poutre

La pudeur excessive de certaines théologues provoque la colère d'un collègue. M. Ibrahim El Wardani qui écrit dans le "MOUSSARAFAT EL GUHIB" :

Certains mènent toujours campagne contre l'indécence des photos et des dessins publiés dans la presse. Ces censeurs austères feraient bien de laisser de côté cette pudeur excessive pour se rendre compte d'une chose. Ces dessins sont beaucoup moins scandaleux que bien des choses que nos yeux voient et que nos oreilles entendent.

Le peuple veut pour autant des affiches lancer l'appel à la boisson aux établissements de plaisir, à tant de joies réservées aux riches.

On veut freiner les penchants du peuple alors que celui-ci peut, pour quelques piastres, apprendre au cinéma comment les autres nations vivent. Il retourne furieux dans les taudis où ses enfants sont la proie des mouches.

Avant de songer à priver le peuple de voir un bras, une jambe ou un maillot, traitez les privations du peuple affamé, dévêtu.

Les Frères Musulmans seront-ils autorisés à reprendre leurs activités ?

Le point de vue du ministère de l'Intérieur est ainsi exposé par le "MOUSSAWAR" :

Le ministère de l'Intérieur estime que les Frères Musulmans peuvent reprendre leurs premiers statuts. Ils ne doivent pas dépasser le domaine spirituel et religieux pour faire de la politique, s'ils tiennent vraiment à remanier leur institution, à reprendre leurs activités. Nous avons à ce sujet une opinion contraire.

Nous l'avons exposé plus d'une fois. La difficulté éprouvée par le ministère de l'Intérieur est de concilier les termes clairs de la Constitution, assurant la liberté des groupements avec le projet de loi destiné à réglementer les "associations". Ce projet ne va pas à l'encontre des principes clairs de la Constitution.

Nous remettons ces commentaires en attendant la mise au point de ce projet.

L'ORIENT... MENDIANT !

Dans un entrefilet plein d'humour la revue AKH-BAR EL YOM expose pourquoi l'Occident n'attache aucune importance à l'Orient et le considère comme un tout géographique.

« L'Orient et le considère comme un tout géographique » que se tient en marge et se demande quelle est la raison ? Il répond :

« La raison est, bien simple ! L'Orient Arabe adopte l'attitude d'un mendiant envers l'Occident, envers l'Occident qui tend la main et lui dit : "Donnez-moi ma liberté... donnez-moi ma liberté... donnez-moi des machines... donnez-moi des machines... donnez-moi des machines... donnez-moi des experts... donnez-moi... donnez-moi... etc."

« Jamais l'Orient n'a dit à l'Occident : "Prenez... pour retenir son attention. De par la nature l'homme ne donne son attention qu'à celui qui lui dit "Prends" et non à celui qui lui dit "donne" !

« Quel sera le sort de celui qui vous emboîte le pas dans la rue et qui ne cesse de vous dire "donnez-moi je vous prie" ? Ne lui dites-vous pas très souvent avec indifférence "que Dieu vous donne" ? Peut-être parfois lui demanderez-vous de vous porter un colis ou le chargerez-vous de vous rendre "un service humiliant que seuls rendent les domestiques" !

« Mais si l'Orient dit un jour à l'Occident : "Voici une idée qui vous profitera", ceci suffirait à attirer le respect de ce dernier.

« Qu'a-t-on donné aujourd'hui à l'Orient à l'Occident ? Il a dit à l'Orient de donner sa participation pour résoudre ses problèmes et ses difficultés... Pât à Dieu qu'une Ligue Arabe pensante soit formée pour étudier les problèmes de l'Occident ! C'est alors seulement que l'Occident comprendra que l'Orient n'est pas seulement un mendiant !

S'il existe une crise morale il faut l'attribuer à la cherté de vie

La vie chère est la cause de la crise des mœurs, écrit le "AKHER SAA", dans un éditorial où on lit :

Les responsables de la vie chère, sont les ministres du Commerce et de l'Approvisionnement, les comités de la tarification et du contrôle des prix. Nous leur dédions cette enquête. Certains d'entre eux disent : "Nous ne sommes pas responsables de cet état de choses. En venant au ministère, nous l'avons trouvé tel quel." En tout cas, ce n'est point une excuse, du moment qu'ils occupent ces fonctions, ils sont responsables. Autrement, qu'ils nous disent à qui nous devons nous en prendre.

Le haut fonctionnaire, qui touche cent livres par mois, se plaint : "Il n'arrive pas à vivre avec ce montant. Le niveau de vie a baissé depuis la guerre, alors que les prix ont haussé, la capacité d'achat de la livre a diminué. Elle ne vaut pas plus que vingt-cinq piastres au marché.

On cherche la cause réelle de la corruption de l'instrument du pouvoir en Egypte. Inutile d'aller plus loin. Il faut faire face à la cause principale... la raison première est là.

Si le haut fonctionnaire n'est pas en mesure d'équilibrer son budget que voulez-vous que le petit fonctionnaire fasse surtout s'il est marié, s'il a des enfants qui veulent manger et se vêtir, des enfants qui tombent malades et qui ont besoin d'aller à l'école.

Le gouvernement est impuissant à traiter le problème de la vie chère. Il forme des comités qui siègent et qui se séparent sans prendre des mesures efficaces. Il se contente de convenir du fait que le nombre, indice des prix, a atteint un niveau insupportable.

La Voix de l'ORIENT
 ADMINISTRATION ET PUBLICITE :
 5, Rue Kasr-el-Nil
 Tél. 78696
 LE CAIRE
 *
 REDACTION ET IMPRIMERIE :
 16, rue Guenena
 Tél. 56896
 B.P. 1746
 *
 Administrateur :
 D. CAZES

HOTEL LEROY
 5, Rue Talaat Harb Pacha
 Alexandrie
 R.C.A. No. 27182
 Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie
 Appartements et chambres avec salles de bains privées
 Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
 CUISINE FRANCAISE REPUTEE
 Salons, Bar Américain etc.
 Meubles dernier cri
 PRIX MODERE
 Tél. 23090 (6 lignes)
 Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

"ON" N'A QUE TROIS ANS ET ON S'EN VA TOUT SEUL
 CAR VOYAGER PAR SABENA EST DEvenu UN
JEU D'ENFANT
 C'EST TELLEMENT PLUS SIMPLE
PAR SABENA
 LIGNES AERIENNES BELGES
 PETITS ET GRANDS SONT EN BONNES MAINS
 RENSEIGNEMENTS : TOUTES AGENCES DE VOYAGE
 et SABENA
 47, rue Abdel Khafek Saroit pacha, Tél. 43525, Le Caire